VOLUME VIII. WINNIPEG, MARDI, 22 MARS 1921 NUMERO 41



LA LIBERTÉ

Imprimé et publié par la
WEST CANADA PUB. CO. LTD.
619, Ave. McDermot
Téléphones - - A 1816—A 1817

Directeur: HECTOR HEROUX

DIEU ET MON DROIT

RÊVE ET REALITE

Nous avons donné un court résumé du discours de M. Ivens à la législature, dans notre compte rendu de la semaine dernière; le sujet vaut la peine qu'on y revienne.

M. Ivens est sincère, nous n'en doutons pas, mais parce qu'il rêve éveillé et que, s'il ne dépendait que de lui, il mettrait ses rêves à exécution, il devient dangereux. Rêver qu'on est assis à une table somptueusement servie où il y a surabondance pour tous n'empêche pas de s'éveiller l'estomac vide le lendemain. Tel est le rêve de M. Ivens et des siens. Sous couvert de mots sonores de nationalisation et autres semblables, c'est au socialisme tout court qu'ils tendent.

Il nous semble que la dure expérience que fait actuellement le pays d'une des formes de la nationalisation, celle des chemins de fer, suffirait à nous garer contre le danger des rêveurs. Perdre soixante millions dans une année avec perspective de perdre probablement cent millions l'an prochain, pour se payer le luxe d'avoir des chemins de fer nationalisés, c'est payer cher, convenons-en, la réalisation d'un beau rêve; et pourtant, c'est la réalisation partielle du programme socialiste.

M. Ivens proclame *"que le remède au malaise social actuel est dans la nationalisation de toutes les industries et leur administration par les employés et à leur profit"*.

Quand la foule entend pareilles paroles, son imagination s'enflamme, elle voit immédiatement les millions en perspective tomber comme par enchantement de la bourse des grandes compagnies dans celle des particuliers.

Ca c'est le rêve; il est charmant comme tous les beaux rêves, mais gare aux désenchantements au réveil. Le ministre actuel des chemins de fer nationalisés vient de réveiller les rêveurs. Au lieu de millions à répartir entre les contribuables, ce sont les contribuables qui devront payer soixante millions pour couvrir le déficit de l'année courante.

Ca c'est la réalité. L'estomac national criait déjà famine; l'emplâtre que lui collent les chemins de fer nationalisés soulagera difficilement le malaise ressenti.

Le *Free Press* de samedi dernier contient une vignette où les chemins de fer nationalisés sont représentés sous forme d'une vache à la crèche. Le ministre des chemins de fer en prend soin, et M. Canuck, qui regarde par la porte, lui fait la remarque suivante: *"Garde ta vache, John, mais, de grâce, mets-la au plus tôt dans des pâturages plus économiques"*.

Nous ne croyons pas le conseil très sage; ces sortes de vaches nationalisées ne mangent qu'à la crèche, ont toujours un appétit désordonné, et, comme le foin est à la charge du public, ceux qui les nourrissent ne se gênent guère. Nous dirions, au contraire: "John, vous avez fait un piètre marché en achetant cette vache; à tout prix défaites-vous en, — elle vous ruinerait, — et surtout donnez-vous garde d'en acheter jamais de pareilles; elles sont de race dégénérée, l'expérience n'est plus à faire."

C'est pourtant le genre de vaches dont M. Ivens et ceux de son école voudraient doter le pays. Dans leurs rêves le poil de pareilles bêtes leur a paru fort luisant, mais, en vérité, ce sont de sales bêtes!

Québec poli et courtois

Un de nos amis veut bien nous communiquer la traduction d'un récent article paru dans le *Catholic Register*, de Toronto. C'est une pièce de plus à ajouter au dossier de la mentalité anglaise en évolution. C'est aussi un témoignage de l'évolution de la presse catholique anglaise au Canada. Il y a sept ou huit ans, vous n'auriez pas lu cela dans le *Catholic Register* ni dans l'un des autres hebdomadaires catholiques d'Ontario. Le *Freeman*, de Kingston, fut le premier à évoluer. D'ailleurs il avait toujours fait preuve de plus de largeur d'idées que ses confrères, le *Record* et le *Catholic Register*. Ce dernier fut le premier à imiter le *Freeman*. Le *Record* semble vouloir emboîter le pas, bien qu'encore entravé dans son évolution par ses vieux préjugés et l'obligation de se déjuger sur maintes questions. En somme, la presse catholique ontarienne nous comprend mieux. Elle s'aperçoit que le catholicisme se doit d'être fier de Québec; elle l'écrit. Tout ceci ne pourra que servir la cause catholique et entre tous amener plus d'entente. Le jour où nous cesserons d'être divisés, le catholicisme deviendra au Canada une force qu'on ne pourra pas dédaigner. Sans plus de commentaires nous livrons à la méditation de nos lecteurs l'article du *Catholic Register*.

QUEBEC POLI ET COURTOIS

"La gentillesse et la courtoisie sont au nombre des qualités particulières que possède le peuple canadien-français. L'ancienne chevalerie apportée de la Normandie et de la Bretagne ne s'est jamais éteinte. Ces gens, comme peuple, ne sont sujets à aucun accès de violence ni de révolution, spécialement du côté industriel. Ce n'est pas surprenant alors de voir tant de manufacturiers laisser Ontario pour s'en aller à Québec; ce n'est pas étonnant qu'ils soient si enthousiastes à louer la patience, la sobriété, l'industrie et les bonnes manières des Canadiens français.

"Il y a deux semaines se tenait dans l'hôtel Carls-Ritz, de Toronto, une convention de trois jours des membres de la *Ontario Marble and Granite Association*. Montréal était représenté à cette assemblée par un protestant du nom de Smith. Pendant le cours des délibérations, M. Smith a surpris ses auditeurs en leur débitant un ardent panégyrique des vertus et attraits des Canadiens français. Il dit, entre autres choses, qu'ils étaient les plus aimables, les plus moraux et les meilleurs gens de coeur avec lesquels il ait eu à vivre. Leur politesse n'a pas de limite et leur bonte envers les étrangers surprend tout le monde. Il mit en garde ses auditeurs contre les diatribes qui se publient dans les journaux d'Ontario; bien qu'elles renferment peu de vrai, on les colporte dans des buts politiques et pour soulever la chicane. Tant qu'à la tolérance des catholiques à l'égard des protestants, il affirma qu'elle était parfaite; il n'avait jamais entendu parler de persécution religieuse dans Québec. "Plusieurs de mes auditeurs", affirme M. Smith, "sont presbytériens, mais je ne crains pas de vous assurer, sans aucune crainte d'être démenti, que les presbytériens ont beaucoup plus de liberté religieuse dans Québec qu'ils n'en ont dans toute l'Ecosse.'

"Ensuite M. Smith continua de montrer que si les gens d'Ontario connaissaient les Canadiens français tels qu'ils sont en réalité, ils ne pourraient plus entretenir aucun sentiment de crainte ou d'antagonisme envers eux. Il les invita tous à voyager dans la province de Québec et leur promit qu'ils ne seraient pas bien longtemps parmi eux avant d'apprendre à les aimer et à les respecter, comme il l'a fait lui-même.

"Il y a des centaines de manufacturiers et marchands qui ont appris, un peu tard, à agir envers les Canadiens français comme M. Smith lui-même. Les Français du Canada, par leur bon sens et leurs vertus, sont à conquérir actuellement le dessus sur leurs ennemis. Lorsqu'ils auront obtenu un succès complet dans cette oeuvre, qui est tant à désirer, le Canada sera une nation plus noble, beaucoup plus noble, et le peuple n'en sera que plus heureux."

M. Turgeon juge de la cour d'appel

L'honorable Alphonse Turgeon, procureur général de la Saskatchewan, vient de quitter le cabinet Martin pour devenir juge de la Cour d'appel de la province, en remplacement du juge Newlands, récemment élevé au poste de lieutenant-gouverneur.

La nouvelle ne sera une surprise pour personne. A maintes reprises, ces dernières années, le bruit avait couru que notre éminent compatriote était sur le point d'accepter une position semblable, et ses amis savaient que de hautes considérations patriotiques l'empêchaient seules de mettre à exécution son grand désir d'abandonner la politique.

Ce n'est pas sans un vif regret que les Franco-Canadiens de la Saskatchewan voient leur digne représentant dans le cabinet quitter la position qu'il y occupait avec tant de distinction depuis plus de treize ans. On sait que du temps de l'honorable Walter Scott, aussi bien que sous son successeur, il fut toujours le bras droit du premier ministre et l'homme politique le plus en vue du gouvernement. Son habileté reconnue et la sympathie dont il jouissait dans tous les milieux n'avaient pas peu contribué, tout autant que son action personnelle, à faire obtenir un traitement équitable à la minorité franco-catholique. De cela nous saurons garder un souvenir reconnaissant.

M. Turgeon termine sa carrière politique à quarante-quatre ans — à un âge où d'autres seraient heureux de commencer la leur. Ceci ne l'empêche pas d'être l'un des vétérans de notre politique provinciale. Il a été intimement mêlé à tous les événements et à toutes les difficultés qui constitueront plus tard la première étape de l'histoire politique et sociale de la Saskatchewan. Il a essuyé le feu de quatre élections dans trois circonscriptions différentes: Prince-Albert, Duck Lake et Humboldt. Ministre à trente ans — c'est probablement un record — et chargé tout de suite de l'important portefeuille du procureur général, il a été le grand artisan de notre arsenal de lois, réputé l'un des mieux pourvus et des mieux au point. Il n'était pas seulement le plus ancien, comme états de services, dans le cabinet actuel, il était le seul resté au poste des quatre premiers membres du ministère Scott de 1907.

Ce temps est loin déjà et les choses ont marché depuis. Aussi M. Turgeon représentait-il plutôt un état de choses ancien et avait-il l'impression de se sentir un peu dépaysé devant les conditions nouvelles créées, ces dernières années, par l'avènement politique des Grain Growers, le suffrage féminin et autres innovations qui ont singulièrement compliqué la tâche des hommes politiques d'aujourd'hui.

La position enviée qui vient d'échoir au premier procureur-général de la Saskatchewan est la juste récompense de ses services. Tout nous fait espérer qu'il pourra fournir une longue carrière comme juge et satisfaire en même temps son goût très vif pour les études juridiques.

Le regret que nous éprouvons de perdre notre distingué représentant dans le cabinet provincial se trouve compensé, dans une certaine mesure, par l'honneur que vaut à ses compatriote son élévation sur le banc. Il est juste de noter ici que sa nomination honore doublement M. Arthur Meighen. Le choix du premier ministre fédéral s'est porté sur un adversaire politique qui est en même temps un Canadien français. Ainsi se trouve rétablie une tradition que les circonstances avaient contraint à délaisser depuis un certain nombre d'années.

Afin d'avoir un juge de langue française, lors de l'érection de la cour à l'époque des Territoires du Nord-Ouest, on n'avait pas hésité à aller chercher à Québec le juge Rouleau. Lorsque l'on eut à remplacer celui-ci, ce fut au Manitoba, cette fois, que l'on demanda le juge Prendergast. En 1910, ce dernier retournait à Winnipeg. L'administration Laurier se préoccupa aussitôt de lui trouver un successeur de notre race. Mais il n'était plus considéré possible, alors, de tenter une nouvelle importation. Le seul candidat qualifié dans la province était le jeune procureur général du cabinet Scott. On lui fit des propositions qu'il refusa, estimant avec raison qu'à trente-trois ans il avait mieux à faire qu'à exercer des fonctions de tout repos. L'honneur différé lui revient tout naturellement aujourd'hui et une heureuse tradition se trouve renouée que nous devrons veiller à ne pas laisser rompre de nouveau.

Les Franco-Canadiens de la Saskatchewan adressent à l'honorable juge Turgeon leurs félicitations et leurs voeux sincères pour une carrière longue et brillante qui sera le digne pendant de la première.

Donatien FREMONT.

—Le Patriote de l'Ouest.

LA SITUATION DES CATHOLIQUES AUX INDES

S. G. Mgr Goodier, archevêque de Bombay, dans une lettre pastorale récente, ne dissimule pas les difficultés qui, depuis six ans, se sont accumulées dans son immense diocèse. La vacance du siège a duré trois ans, les ressources matérielles ont manqué et un grand nombre de missionnaires, ayant dû quitter le pays, le fardeau de ceux qui y restaient est devenu écrasant. Malgré ces circonstances difficiles, l'Archevêque constate que pas une église, pas une école, pas un centre de mission, n'a été abandonné. La générosité des fidèles a suppléé au manque de secours:

"En mon nom, au nom du clergé de nos pauvres missions, de nos frères indigents, comment puis-je assez remercier ceux qui ont été si généreux."

Après des années si dures, on ne saurait attendre une expansion considérable, l'Archevêque commence par faire la revue de ses forces au moment présent. Il a dans son diocèse 24,000 catholiques dont 9,000 sont à Bombay, les autres sont dispersés à travers le pays sur une étendue de plus de 800 lieues. Pour servir ces âmes, il a 60 prêtres, six communautés de femmes, puis 30 écoles, depuis l'Université de Bombay jusqu'aux petites écoles primaires. Malgré les misères des temps, l'on a pu ouvrir de nouvelles écoles à Bombay et autour de la ville; y établir des ouvroirs pour les femmes indigènes, où elles apprennent à "s'aider elles-mêmes".

L'Archevêque insiste sur la nécessité de maintenir les écoles, d'en fonder de nouvelles, et de secourir les pauvres, car "nulle part, comme aux Indes, les malheureux, les vieux, les infirmes, les faibles sont incapables de s'aider eux-mêmes".

A LA LEGISLATURE

Le groupe ouvrier ne vote pas et le gouvernement s'en tire-L'intérêt sur les prêts aux fermiers - Un déficit au téléphone-Un déficit provincial de $460,336.81

La session ne nous a encore rien donné des grandes émotions qu'elle promet. L'épée de Damoclès demeure toujours suspendue par un fil ténu au-dessus de la tête du gouvernement. Ce fil se fait de plus en plus tenu. Cependant il ne se rompt point. Plutôt ceux qui doivent le rompre ne le font point.

D'aucuns disaient qu'ils le feraient à la fin du débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône. Point du tout Il n'y a même pas eu l'ombre d'une crise Le sous-amendement de M Bernier à l'amendement Haig n'a obtenu que quelques voix L'amendement Haig n'a pas eu vie plus longue et plus replète Le gouvernement n'a pas obtenu le concours d'oppositionnistes Ce qui l'a sauvé, c'est l'attitude du groupe ouvrier Pour raisons de tactique et parce qu'il tient, selon un de ses membres, à retourner le gouvernement en tous sens sur le gril de ses inquisitions, avant de lui porter le coup fatal, le groupe ouvrier n'a pas pris part au vote Son abstention a contribué à assurer le maintien momentané de M Norris au pouvoir.

L'amendement Haig ne pouvait pas obtenir l'adhésion de l'opposition. C'était un peu manoeuvre de partisans: elle devait en faire hésiter plus d'un. Cela est arrivé. D'autres ont été plus fermes et n'ont point tardé à prendre parti. Mais ils n'ont pas été assez nombreux pour culbuter le gouvernement.

Ce n'est que partie ajournée. Il n'y a pas à douter de la volonté de l'opposition de renverser le gouvernement. Les uns le voudraient faire immédiatement; d'autres s'y refusent, croyant que ce serait erreur de tactique. Il vaut mieux, disent-ils, imposer des enquêtes, mettre à jour les félonies du gouvernement, le discréditer complètement dans l'opinion du public avant de l'abattre. Ceci ne manque pas de bon sens.

* * *

Le gouvernement s'est tiré de l'impasse du débat sur l'adresse sans y laisser sa peau. En fera-t-il autant de celui sur le relèvement du taux d'intérêt des prêts consentis par la province aux fermiers. Quarante-huit heures après le début de ce débat, personne n'eut accordé vingt-quatre heures de vie de plus au gouvernement Norris. Son renversement semblait imminent. Même les avances et les concessions de M. Brown, le trésorier provincial, n'y pouvaient rien. La crise refusait de marquer le pas.

L'accalmie s'est fait. La question du relèvement du taux se discùtera de nouveau. En quelques mots, voici le noeud de la question.

La province prête aux fermiers. Jusqu'ici le taux était de 6%. M. Brown voudrait le porter à 7%. Tous les groupes d'opposition s'accordent à déclarer que c'est exagéré. D'aucuns, qui se prétendent bien informés, affirment que des députés du groupe fermier seraient enclins à donner raison au gouvernement et à favoriser un relèvement du taux d'intérêt, mais il y a, les poussant dans le sens inverse, la crainte de leurs électeurs. On comprendra facilement que la mesure du gouvernement ne peut pas être bien populaire auprès des fermiers. Six pour cent d'intérêt leur semble déjà assez. Ce n'est pas à l'heure où la valeur de l'argent semble décroître qu'ils consentiront à payer plus.

On peut donc dire qu'à moins d'imprévu le gouvernement devra ravaler son projet ou tomber.

Que fera-t-il? Il se peut qu'il le ravale. C'est le côté un peu comique de cette session que de voir avec quelle condescendance le gouvernement abandonne un projet ou consent à le modifier. Il n'a plus rien de ses allures de matamore de la dernière session.

* * *

Une autre épine au flanc du gouvernement, c'est la question du téléphone.

Voilà une administration qui a un déficit et un formidable déficit. Il se chiffre dans les centaines de mille piastres, pas bien loin du million. Le gouvernement n'avait pas soufflé mot. Tout allait pour le mieux dans cette administration. Or, on nous apprend que c'est la disette et, naturellement, on demande un relèvement du tarif. L'augmentation ne serait que de quarant pour cent. Une bagatelle, quoi!

La Tribune, de Winnipeg, n'a pas tardé à demander des explications. Les différentes organisations d'affaires de Winnipeg ont emboîté le pas. M. Haig annonce qu'il demandera une enquête et qu'il passera au crible d'une sérieuse enquête toute l'administration de ce département.

Voilà qui nous promet un débat orageux. Comment le gouvernement s'en tirera-t-il?

* * *

Nous n'avons pas à nous féliciter de notre situation financière. Le trésorier provincial nous a appris que nous avons un déficit de $460,336.81, cela en dépit du fait que le revenu de 1920 a dépassé de $547,267.70 le chiffre prévu.

Il en a coûté plus de onze millions pour administrer notre province. Nous avons une lourde dette que ne peuvent aucunement alléger les explications de M. Brown.

Il sera intéressant d'entendre le trésorier provincial s'expliquer. Il a pu autrefois le prendre de haut, fort de l'appui de la majorité du gouvernement. Il n'en sera pas de même cette année. Il devra rendre ses comptes à l'opposition et l'on peut être assuré qu'elle ne se fera point faute de lui en demander.

* * *

Nous aurons un peu de répit cette semaine. C'est la vacance de Pâques. Nos députés seront absents quelques jours.

* * *

Nous donnons immédiatement le discours de M. Joseph Hamelin, député de Sainte-Rose du Lac. Nul doute qu'il intéressera nos lecteurs. Un peu plus tard nous donnerons celui de M. Talbot, annoncé la semaine dernière, ainsi que celui de M. Duprez et de copieux extraits de celui de M. Bernier. Ce sont là documents intéressants pour ceux qui suivent de près la politique manitobaine.

* * *

Monsieur l'Orateur,

En me levant pour prendre part à ce débat, je désire me joindre aux autres députés, pour vous offrir mes félicitations au sujet du poste élevé que vous occupez dans cette Chambre. Je désire aussi présenter mes respects à l'honorable député de Winnipeg, madame Rogers, la première femme élue député dans la Chambre manitobaine.

Bien que je ne puisse prendre aucun crédit pour l'Acte qui a donné le droit de vote aux femmes dans cette province, je dois reconnaitre comme l'a fait l'honorable député de Saint-Boniface que, une femme député représente bien un joyau dans la couronne gouvernementale. Je suis de l'opinion que nous ne devrions pas seulement avoir un de ces joyaux, mais plusieurs, de manière à compléter la splendeur de cette magnifique salle d'assemblée. Toutefois, il ne faut pas oublier qu'un solitaire est toujours d'une grande valeur.

Maintenant, monsieur l'Orateur, vous vous rappelerez qu'en plusieurs occasions durant la dernière législature j'ai prédit que le Gouvernement serait défait quand il se présenterait devant le peuple. Si vous comptez le nombre des députés élus en opposition au Gouvernement, vous avouerez que ma prédiction a été vraie.

La grande raison de la défaite du Gouvernement a été que le Gouvernement Norris a été trop extravagant et trop prodigue avec peu ou aucun bénéfice pour le pays. Plusieurs fois dans cette Chambre, nous avons fait des représentations au Gouvernement au sujet des besoins des cultivateurs, spécialement, ceux qui occupent la partie nord de la province, et particulièrement à propos des routes et des téléphones. La Gouvernement n'a pas donné l'encouragement que nous demandions, et il me semble qu'il a plutôt donné son attention au développement des grandes villes.

Par exemple, la magnifique bâtisse que nous occupons a été construite à un coût très élevé. Pour ma part, je considère que ceci met sur le dos des fermiers un poids très lourd à supporter, et la dépense que le Gouvernement actuel a faite pour meubler cette bâtisse et lui donner ce cachet indéfinissable.

Tout de même, je dois avouer que je me sens très honoré d'avoir une place comme député au milieu de tout ce luxe. Je ne puis cependant faire autrement qu'exprimer mon regret quand je retourne dans la campagne et que je me trouve en face de nos mauvaises routes, et je ne puis dire autrement que pour moi il y a contradiction flagrante entre ce luxe qu'on trouve ici et le peu d'encouragement que l'on donne à la population qui habite la campagne au sujet de ses routes et de ses autrs besoins. Sans notre classe agricole, que deviendraient nos villes? Vous reconnaitrez comme moi que sans le cultivateur nous serions mis en face de la famine. C'est pourquoi le peuple de cette province a fini par se rendre compte qu'une administration aussi extravagante que le Gouvernement actuel ne peut être encouragée plus longtemps sans être exposée à la banqueroute.

Non seulement, monsieur l'Orateur, le Gouvernement Norris a augmenté la dette provinciale de 27 à 51 millions en 5 ans, mais de plus, il a imposé une taxe directe qui a soutiré du peuple de la province plusieurs millions par année, et dans quel but? Pour moi, je ne vois qu'une seule réponse: simplement pour nommer des commissions et augmenter le nombre des employés dans le service civil, nombre d'employés qu'on a presque doublé. Souvent je me demandé pourquoi il y en a autant. Ils ne travaillent pas tous, car quand je jette les yeux dans les galeries, je puis en voir plusieurs. Prennent-ils des notes pour le Free Press? je ne puis le dire. La seule conclusion est que, ils sont simplement ajoutés à la liste des amis politiques.

Monsieur l'Orateur, je soumets qu'il est grand temps pour les fermiers de prendre l'initiative afin de donner une administration effective et économique au bénéfice des fermiers et de réduire les dépenses et le luxe des grandes constructions des villes.

Tous les députés de cette Chambre sont bien au courant des conditions présentes du coût élevé de la vie qui s'applique à toutes les classes, mais pour réduire de coût élevé de la vie, on en fait porter le poids aux fermiers: sa production a été réduite, il ne peut trouver suffisamment pour nourir ou payer la nourriture de ses animaux, et tout ce qu'il doit acheter est à des prix beaucoup plus élevé que jamais.

Je veux exprimer clairement à cette Chambre que la prospérité du Manitoba dépend entièrement de la prospérité des classes agricoles. Par conséquent, l'on ne devrait pas hésiter à faire des sacrifices pour venir en aide à la classe agricole, et il est prouvé que si vous voulez que votre ouvrage soit bien fait, vous devez le faire vous-même.

L'honorable Premier Ministre a dit dans ce discours étrange qu'il a prononcé, il y a quelques jours, qu'il avait eu la coopération de toute la Chambre durant le dernier parlement excepté sur un petit nombre de questions.

Monsieur l'Orateur, je tiens à dire que ceci n'est pas le cas. Durant la dernière Législature, les députés de l'opposition ont combattu presque toutes les mesures du Gouvernement Norris.

(Suite à la quatrième page)

CHRONIQUE
Page Féminine

Nos concours

Les Juges du dernier "Concours d'Histoire" qui avait pour sujet "Mgr de Laval", ont été très satisfaits. Ils constatent avec plaisir qu'on tient compte des petites observations et des conseils qui accompagnent généralement des félicitations. Par ailleurs, quelques-uns de nos petits amis semblent avoir la mémoire un peu courte, et ils nous permettront bien de leur rappeler certaines remarques faites antérieurement. Ainsi ils seraient bien gentils de vouloir n'écrire que sur un côté du papier. Ensuite, s'ils relisaient attentivement d'un bout à l'autre les conditions de chaque concours, ils y verraient, infailliblement répétée, celle de mentionner l'âge à côté de chaque nom. Compris? Cette fois-ci nous avons dû éliminer quelques compositions pour cette dernière raison, ne sachant où les classer, et craignant par là, de commettre quelqu'injustice.

Un petit nombre de copies nous ont présenté une orthographe usuelle piteuse... Voyons, ce n'est presque pas pardonnable, — lorsqu'on a son dictionnaire près de soi, — surtout lorsqu'on massacre les noms propres dont on n'a sûrement pas deviné l'existence, mais qu'on a bien lus dans son livre... N'y a-t-il pas un peu de paresse d'observation, ou de recherche, là-dedans? Mon Dieu, oui, c'est ennuyeux, je le sais, d'avoir à feuilleter Larousse pour chaque mot dont on n'est pas certain, pour chaque expression qu'on voudrait plus juste, plus nette, plus raffinée. Enfants, c'est pourtant un des moyens essentiels pour en arriver à écrire un français joli, élégant. Nous sommes plus indulgents pour les fautes de grammaire. Il est si difficile pour beaucoup de vaincre toutes les difficultés qu'elle nous offre! Il importe toutefois de leur tenir tête...

Je prêche donc ici la coquetterie de bien écrire comme de bien parler notre langue. C'est une coquetterie absolument permise, obligatoire même, puisque s'y appliquant, nous poursuivons le but de la faire admirer davantage, et de la mettre au rang que sa dignité lui commande.

Nous félicitons de grand coeur les heureuses gagnantes de ce concours, qui recevront leurs prix dans un court délai. Ceux-ci ont été gracieusement offerts par l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba et l'A.C.J.C. Nous les en remercions cordialement.

Nous donnerons, la semaine prochaine, le sujet du prochain et dernier concours de l'année scolaire. Nous présumons de ce dernier effort demandé à nos jeunes amis, un véritable succès. Allons, vous voulez bien, dites, nous servir un savoureux dessert?

UN JUGE.

Notre Concours

PREMIERE CATEGORIE

Premier prix: Mlle Yolande Gendron, Lorette.

Deuxième prix: Mlle Ida Gauthier, Académie Saint-Joseph, Saint-Boniface.

Mentions honorable: Miles Winnie Owens, Sainte-Anne; Armande Goulet, M.-Germaine Cinq-Mars, Marguerite Arnal, Gabrielle Vien, Couvent de St-Charles; Antoinette Désautels, Léontine Paradis, Irène Langill, Couvent de Sainte-Anne; Yvonne Charette, Rose de Lima Morin, M.-Ant. Béland, Germaine Fourneaux, Académie Saint-Joseph, Saint-Boniface; Antoinette Cléroux, Louise-Anne Brisson, Noëlla Nadeau, Rosie Wolfe, Ecole La Broquerie; M. Félix Jodoin, Ecole des garçons, Sainte-Anne; Mlle Aurore Bérard, Saint-Jean-Baptiste.

* * *

DEUXIEME CATEGORIE

Premier prix: Mlle Marie-Antoinette de Margerie, Couvent de Sainte-Anne.

Deuxième prix: Mlle Marie-Thérèse Levêque, Académie Saint-Joseph, St-Boniface.

Mentions honorables: Mlles Constance Biron, Simone Ledoux, Marcelle Blanchette, Académie Saint-Joseph, St-Boniface; Annie Jodoin, Géraldine Légaré, Marie-Claire Désautels, Couvent de Sainte-Anne; M. Arsène Boucher, Ecole des garçons, Sainte-Anne.

* * *

PREMIER PRIX DE LA PREMIERE CATEGORIE

Mlle Yolande Gendron, Lorette

"Il y a, dit M. de la Coulombière, certains prédestinés dont Dieu veut se servir pour l'exécution de si grandes choses et dont la vocation est accompagnée de grâces si spéciales et de dons si excellents qu'il semble que le ciel soit uniquement appliqué à les sanctifier et qu'il prenne plaisir à s'épuiser en leur faveur."

Ne peut-on pas appliquer ces paroles d'un saint à Mgr de Laval? Sa vie féconde est un témoignage qu'il y a là une très juste application. Mais voyons plutôt les principaux traits de cette sublime carrière.

Mgr François de Montmorency-Laval, premier prélat du Canada, naquit en 1622, à Montigny-sur-Avre. Issu d'une des plus illustres familles de la France, ce saint évêque aurait pu avec facilité s'élever aux dignités de la cour de Louis XIV, mais son coeur d'élite, son âme sublime le portèrent à sacrifier son titre pompeux et son immense fortune pour aller, au loin, propager les enseignements de Jésus-Christ.

Dès l'âge de neuf ans, sa grande piété, son amour du travail et sa dévotion lui méritèrent d'entrer dans l'état ecclésiastique, et de recevoir aussitôt la tonsure cléricale. Depuis lors, il avança rapidement dans le chemin de la vertu et arriva au sommet du sacerdoce. Il était archi-diacre d'Evreux en 1658, lorsque le Pape le sacra évêque de Pétrie. Ne trouvant rien de plus beau que de se dépenser pour le salut des âmes, il sollicita la faveur d'aller prêcher aux Indes Orientales, mais Dieu n'accéda pas à son désir. Peut-être lui réservait-il une tâche plus belle en l'envoyant dans le Nouveau-Monde?...

En tout cas, au mois de mai 1659, l'illustre descendant du premier baron chrétien arrivait au Canada. Elle n'avait pas à rougir, la petite colonie, qui avait un homme d'une telle force pour présider à ses destinées religieuses! Aussi il semble qu'en cette mémorable date, elle ait déployé toute sa grandeur, revêtu toute sa beauté.

Les sombres futaies aux reflets d'incendie se miraient dans les ondes du beau fleuve Saint-Laurent; là-bas, les Laurentides, toutes baignées d'ombre et de lumière sous les traits du soleil couchant; puis, au-dessus de tout cet ensemble, un ciel serein et pur, un ciel "de légende et de rêve". Oh! que Mgr dut s'écrier, en voyant le splendide panorama de Québec:

"C'est là que je voudrais vivre
Vivre, aimer et mourir."

Dès le premier jour, le grand évêque voulut prouver à ses nouvelles ouailles qu'il serait bien pour elles le pasteur dévoué, le père tendre qu'elles espéraient. Il tint un jeune Huron sur les fonts baptismaux et administra les derniers sacrements à un autre.

Bien que Monseigneur eut reçu un très chaleureux accueil, il rencontra bientôt maintes difficultés. Etant complètement opposé à la traite de l'eau-de-vie, il vit ses commandements désobéis, ses règles entravées; alors il se décida à repasser en France afin d'y intéresser la cour. Sa cause fut vite gagnée, mais avant de retourner au Canada, il s'occupa de la fondation du séminaire de Québec. Cette oeuvre devait être la plus chère à son coeur et chacun de ses voyages en Europe eut pour but principal, de la consolider en l'unissant au Séminaire des Missions Etrangères d'Afrique. Puis, comme pour résumer tous ses dévouements antérieurs, le 12 avril 1680, il lègue tous ses biens à l'institution naissante.

Quel secours cet acte généreux apporta à la petite colonie, tour à tour éprouvée par la misère, les luttes morales et les guerres incessantes des barbares Iroquois! Encore fallait-il que le vieil évêque vit la belle cité de Québec devenir la proie de ces monstres. Mais que pouvait-il, n'avait-il pas tout donné? Brisé par ce nouveau coup, accablé d'infirmités, il supplia avec instance le roi de lui accorder un successeur. Celui-ci finit par accéder à son désir et lui donna plein pouvoir de choisir celui que sa sagesse et sa longue expérience jugeait digne de ce poste. Son choix se fixa sur Jean-Baptiste de la Croix-Chevrières de Saint-Valier et Monseigneur retourna en France.

Mais bientôt, dans la Nouvelle-France, on réclama le noble pasteur, les demandes devinrent incessantes et la cour restait insensible; alors les appels se firent plus pressants, on voulait revoir à tout prix celui que l'on considérait comme père de l'Eglise. Le roi dût céder et Monseigneur revint vers ses chers enfants. Cette fois, ce n'était pas de simples souhaits de bienvenue, mais des transports d'enthousiasme, des cris d'allégresse en revoyant celui qui les avait quittés depuis quatre ans. Pourtant, un nuage vint assombrir cette fête bruyante; l'ancien évêque rapportait le coeur du bon M. Dudonyt, mort le 15 janvier. Ce saint prêtre, par son dévouement, avait laissé un tendre souvenir dans la petite colonie; aussi, s'empressa-t-on de lui faire les honneurs d'une magnifique sépulture. Puis Monseigneur se retira à son cher séminaire qu'il ne voulait plus quitter. La paix et le bonheur ne viendraient-ils pas enfin abriter les derniers jours de sa carrière?...

Hélas! non; le feu vint réduire en cendres cette maison tant aimée et élevée au prix de tels sacrifices. L'on songea tout d'abord à demander l'aide de la cour, mais les circonstances étaient défavorables. Lous XIV commençait alors une guerre qui menaçait de ruiner le royaume. Sans doute, on parut fort affligé, mais pour réparer un désastre, les paroles ne suffisent pas; il faut des oeuvres. Tout ce qu'on put obtenir fut une somme de 4,000 francs par an. Heureusement que les Canadiens montrèrent leur générosité traditionnelle et on put reconstruire le grand édifice. Déjà, on était à le terminer quand le 1er octobre, 1705, le feu prit de nouveau. Tout fut consommé. Cette nouvelle douleur fit craindre pour les jours du saint prélat; la maladie ne le terrassa, mais, depuis lors, elle ne fit que s'aggraver, lui causant des douleurs atroces et continuelles. Enfin, le six mai 1708, voyant arriver la mort, il s'offrit en victime d'expiation pour tous les péchés du séminaire et rendit son âme à Dieu. Il avait 86 ans.

La nouvelle se répandit bientôt par toute la ville; de tous côtés on accourait pour voir, une dernière fois, les traits du père bien-aimé. Partout c'était une morne désolation, un cri lugubre: "Mgr de Laval vient de mourir!... Monseigneur n'est plus..."

L'on ne verrait plus la douce physionomie, la noble figure, le tendre sourire du saint; il ne battrait plus le coeur plein d'amour et de tendresse; elle ne parlerait plus cette bouche d'où ne sortaient que paroles de charité et de bonté. Dieu a prononcé l'arrêt fatal, il ne nous reste plus qu'à s'incliner devant sa justice et à suivre les exemples de cet être magnanime: Exemples de résignation à la volonté de Dieu et de soumission à ses chefs; leçons de générosité et d'abnégation. Puis prions afin que l'oeuvre de canonisation commencée se continue et que le peuple canadien, fidèle au souvenir, puisse, un jour, redire un chant de gloire, de reconnaissance et d'amour au pied des autels.

DEUXIEME PRIX DE LA PREMIERE CATEGORIE

Mlle Ida Gauthier, Académie Saint-Joseph, Saint-Boniface

"Le signe rédempteur brillant sur sa poitrine
Annonce à tous les yeux sa mission divine,
Il s'en vient commander les combats du Seigneur,
Dans les forêts où domine la France!
Et, sans craindre jamais l'obstacle ou la souffrance
Il s'avance où l'appelle une pieuse ardeur."

— Voici comment Crémazie, en un joli résumé, nous décrit la vie de Monseigneur de Laval. Je sais bien cependant que ceci ne t'aidera pas beaucoup, disait Yvette à sa petite soeur. Je vais donc essayer de te raconter en peu de mots une vie sur laquelle on a peine à se taire.

Cet apôtre du Canada naquit de l'illustre famille de Montmorency en 1622. Dès sa plus tendre enfance, il laissa voir son esprit de détachement et sa fermeté de caractère; ces deux qualités brillèrent néanmoins dans leur plus vif éclat à la mort de son père, quand, devenant héritier d'une large fortune, il y renonça en faveur de son plus jeune frère. Il fit ses études chez les Jésuites qui, édifiés par sa piété et son amour du devoir, lui permirent de recevoir la tonsure à l'âge de 9 ans. Quelques années plus tard, on le nommait chanoine.

Il reçut la consécration sacerdotale à 25 ans, et après dix années d'un travail sans relâche dans lequel se développa son zèle apostolique, on le nomma évêque de Pétrée.

Ce jeune apôtre avait désiré se dévouer aux missions étrangères dans les Indes, mais Dieu lui réservait la tâche pénible de Vicaire Apostolique du Canada.

Il arriva à Québec en 1659 et se livra avec ardeur aux rudes travaux qui lui imposait sa nouvelle carrière. Il y apporta "le coeur d'un apôtre et d'un saint; la sagesse et l'énergie d'un homme d'état."

Les difficultés qu'il eut à surmonter furent sans nombre. Les oppositions de M. de Queylus le forcèrent à publier un mandat ordonnant que tous les prêtres de son diocèse reconnaissent ses droits comme ceux de leur premier Pasteur. Ici nous trouvons un exemple de la bonté de Mgr de Laval, quand il reçut à bras ouverts son repentant adversaire de retour de la France.

Mais les épreuves ne se firent point attendre et il dut bientôt se remettre au combat pour empêcher la vente de l'eau de vie, cause de ruine physique et morale chez les sauvages qui en usaient avec frénésie. Ayant en vain usé de douceur il lança une bulle d'excommunication contre ceux qui encourageaient ce trafic. Ceux-ci, pour se venger, calomnièrent le clergé; même en face de ces accusations injustes, le caractère ferme du pontife ne fléchit pas, mais son pardon les suivit.

Monseigneur de Laval était arrivé dans un pays sauvage où il fallait tout créer pour ainsi dire, et où durant plusieurs années il ne possédait même pas une résidence personnelle. Ce héros de l'Evangile ne se lassait jamais dans ses travaux, parcourant sans relâche son diocèse et laissant où il passait le souvenir de sa bonté. Son coeur était ouvert à tous et tous y accouraient avec confiance. Les sacrifices de ce grand évêque durant la disette qui attaqua la petite colonie furent innombrables. Combien de fois ne dut-il pas se priver de pain afin d'en procurer aux pauvres et aux malades qu'il assistait tous les jours.

Evêque, curé, vicaire, ayant à baptiser, à confesser et à administrer les sacrements, il parvenait quand même à remplir tous ses offices religieux; toujours le premier levé et le dernier couché! Dans cette vie combien d'exemples de charité et de piété nous trouvons!

Mgr de Laval avait rêvé pour son clergé une institution qui pourvoierait aux besoins des missionnaires et qui serait le refuge des vieillards, des malades et des infirmes! Après maintes épargnes il parvint à réaliser une partie de son rêve en fondant le Séminaire de Québec. Plus tard il institua ce qu'on nomma le "Petit Séminaire" pour l'éducation des jeunes gens qui montraient des dispositions pour l'état ecclésiastique.

Après 30 ans d'un ministère dont l'égal ne s'est jamais rencontré dans l'histoire, les infirmités qu'il avait contractées dans ses courses pastorales toujours si pénibles, le contraignirent à résigner ses fonctions. En cette occasion il était repassé en France mais son seul désir était de revenir dans son cher Canada pour y terminer ses jours. Les obstacles qu'on mit à son retour furent pour lui un grand sacrifice, mais il l'accepta avec tant de générosité que Dieu les leva et lui permit de revoir sa patrie d'adoption.

Monseigneur de Laval vécut encore vingt ans après sa démission, continuant son oeuvre d'édification et administrant le diocèse pendant les absences de Mgr de Saint-Valier. Ne voulant pas manquer l'office divin, il s'y rendit étant malade et l'église n'étant pas chauffée, ses souffrances s'aggravèrent et il dut s'aliter. Ce fut en parfaite connaissance qu'il reçut les derniers sacrements et après avoir offert toutes ses souffrances pour la conservation de la foi dans son Séminaire, il rendit son âme à Dieu. Ses fidèles, convaincus de sainteté, s'empressèrent de se procurer des reliques "du saint", et il est dit qu'un grand nombre de faveurs furent obtenues par son intercession.

Evangile

DIMANCHE DE PAQUES

(S. Marc, XVI, 1-7)

En ce temps-là, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer Jésus. Et le premier jour de la semaine, étant parties de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre au lever du soleil. Cependant elles se disaient entre elles: Qui nous ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre? Mais, en y regardant, elles s'aperçurent que cette pierre, qui était fort grande, avait été ôtée. Puis, entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis au côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles en furent effrayées. Mais l'Ange leur dit: Ne craignez point; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié; il est ressuscité; il n'est point ici: voici le lieu où on l'avait déposé. Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit lui-même.

M. DELLY

Esclave... ou Reine?

Feuilleton de La "LIBERTÉ" No11

(Suite)

Lise, les yeux un peu dilatés par la stupéfaction, l'écoutait, interdite et troublée par l'étrange regard qui l'enveloppait. Au dehors, les loups hurlaient.

— ... Et, pendant ce temps, un autre coeur endurait tous les tourments. Il y a treize ans, une fillette arrivait avec sa mère à Kultow, et était présentée au prince Ormanoff, un tout jeune homme alors, mais aussi orgueilleux, impénétrable et dédaigneux qu'aujourd'hui. Un regard empreint de la plus indifférente froideur tomba sur l'enfant... Et pourtant, ces yeux, qui avaient la teinte changeante et mystérieuse de nos lacs du Nord, ces yeux fascinants par leur froideur même enchaînèrent à jamais Varvara Dougloff. Au fond de son coeur, elle dressa un autel à celui qui ne daigna jamais s'apercevoir de ce culte silencieux. Le jour où il épousa Olga Serkine elle pensa sérieusement à se donner la mort. Pourtant elle continua à vivre, trouvant malgré tout une âpre jouissance à le contempler, à entendre sa voix, à suivre de loin le sillage de son existence... Mais elle détestait Olga, naturellement... Et, un jour, une occasion favorable se présentant, elle aida à l'accident qui coûta la vie à la femme et au fils de Serge Ormanoff.

Lise eut un cri d'horreur, en reculant brusquement.

— Varvara!... Quelle épouvantable histoire me racontez-vous là? bégaya-t-elle.

Une lueur [illegible] dans les yeux de Varvara.

— Oh! c'est une histoire vraie! La pauvre délaissée espérait que, peut-être, son cousin... [illegible]

[illegible]

bien-aimée déchirée toute vivante par la dent des fauves, en croyant entendre ses appels et ses cris de douleur. Ah! quelle douce chose que la vengeance, princesse!

Elle approchait son visage, hideusement contracté, de celui de la jeune femme qui reculait en frissonant de terreur sous ce regard semblable à celui des fauves qui hurlaient, dehors, en réclamant leur proie. Déjà, les mains de Varvara saisissaient les siennes, y enfonçaient leurs ongles aigus...

Lise comprit qu'elle était perdue, si un miracle ne la sauvait. A la pensée de la mort atroce qui se préparait, elle se sentit défaillir d'horreur, et du fond de son coeur, un appel éperdu jaillit vers le ciel...

Varvara l'entraîna vers la porte. Elle essaya de lutter. Mais comme elle l'avait pensé, Mlle Dougloff était douée d'une extrême force nerveuse décuplée en ce moment par la passion furieuse.

[illegible]



... Jamais Dacha, ainsi qu'elle le déclara plus tard, n'aurait pu penser [illegible]

[illegible]

Vous êtes ici bien tranquille, près de votre mari, près de nous qui vous sommes tout dévoués. Vous n'avez qu'à vous laisser soigner...

— Et aimer, ajouta Serge en l'embrassant. Maintenant, Dacha et Sonia vont te coucher, et, pendant ce temps, je vais mettre ordre à quelques affaires pressantes. Puis je reviendrai près de toi, ma Lise.

Quand le prince fut hors de la chambre, il interrogea avec angoisse:

— Eh bien, Vaguédine?

— Je ne puis trop me prononcer encore, prince. J'espère qu'il ne s'agit que d'un ébranlement nerveux. Mais d'abord, qu'est-il arrivé?

— Je n'en sais rien moi-même. En m'en allant au-devant d'elle dans le parc, vers lequel des domestiques l'avaient vue se diriger, j'ai rencontré deux gardes qui la rapportaient évanouie. L'un d'eux m'a parlé de loups. Mais ce n'était pas le moment d'interroger. Bien vite, je l'ai ramenée ici... Maintenant, je vais prendre des informations.

— Elle a prononcé le nom de Mlle Dougloff, murmura le docteur.

— Oui... Je vais savoir si ces hommes ont connaissance de quelque chose.

Michel et Piotre, prévoyant qu'ils seraient interrogés, étaient venus jusqu'au château où les avaient rejoints leurs camarades, pour faire leur rapport sur le tragique événement. Appelés en présence de leur maître, ils racontèrent en peu de mots, par l'organe de Michel, ce qu'ils avaient vu.

— C'est bien. Je vous remercie et je n'oublierai pas que c'est vous qui l'avez sauvée, dit le prince en les congédiant avec une bienveillance qui les abasourdit quelque peu.

Serge rejoignit le docteur Vaguédine et lui rapporta brièvement le récit des gardes.

— Voici, selon moi, ce qui s'est passé, ajouta-t-il. Cette misérable Varvara jalousait et haïssait ma femme. Je m'en étais aperçu hier, trouvant un prétexte valable, je lui avais fait comprendre qu'elle eût à quitter mon toit. Cette âme trouble et mauvaise a, sans doute, combiné alors quelque atroce vengeance... Mais Lise seule, quand elle sera complètement remise, pourra nous apprendre toute la vérité, que je devine épouvantable.

— Ce doit être cette femme qui lui a abîmé les mains, fit observer le docteur. Ses ongles étaient de véritables griffes.

Une lueur effrayante s'alluma dans les yeux de Serge.

— Oh! si elle n'était pas morte! si je pouvais la tenir vivante entre mes mains! dit-il avec violence.

"Peste! je crois qu'il la traiterait bien, en effet! songea le docteur. Et ce n'est pas moi qui lui donnerais tort, car vraiment, s'attaquer à un ange comme la princesse Lise!..."

Quand Serge et le médecin revinrent chez Lise, la jeune femme reposait dans son grand lit Louis XV. Un tremblement l'agitait. Mais l'effroi que le souvenir affreux mettait encore dans son regard disparut quand Serge fut assis près d'elle, qu'il tint entre ses mains ses petites mains délicates que Dacha avait couvertes d'un onguent rafraîchissant et enveloppées d'une bande de fine toile.

Le docteur fit prendre à Lise un calmant, s'assura que la fièvre n'était pas trop forte, puis il s'éloigna en di[illegible]

[illegible]

L'origine des calculs biliaires

Ils sont tout simplement de la bile séchée produit par des cristaux qui se trouvent dans ce fluide. C'est un mal très commun chez les marchands, les prêtres, les commis et ceux qui ont des habitudes sédentaires. Pour les prévenir il faut maintenir en bon état le foie et les intestins. On y arrive rapidement en usant des Pilules du docteur Hamilton. Personne usant des Pilules du docteur Hamilton n'aura de ces attaques. Une bonne digestion, un appétit vif, un beau teint sont des preuves du bien que font les Pilules du docteur Hamilton qui sont le meilleur et le plus sûr remède que puisse désirer une famille. Quand vous aurez besoin d'un laxatif, que vous ne vous sentirez pas bien, soyez certain que c'est le temps de recourir aux Pilules de Mandragore et de Noix de Burre du docteur Hamilton. 25 sous chez tous les marchands ou The Catarrhozone Co., Montréal.

bien donnerais-je pour pouvoir l'effacer de ton souvenir! Pourras-tu me pardonner, dis, mon amour?

— Oui, oh! oui, puisque vous regrettez... puisque vous m'aimez, dit la voix affaiblie de Lise.

— Merci, ma bien-aimée! Mais j'ai à réparer maintenant. Désormais, c'est toi qui régneras, et je ne serai que le premier de tes serviteurs.

Elle eut un geste de protestation.

— Non, Serge! Je vous dois obéissance pour tout ce qui est juste...

— Petite sainte! dit-il en la couvrant d'un regard de tendresse émue! Sais-tu à dater duquel moment je t'ai le plus aimée? C'est quand tu m'as résisté pour conserver ta religion. Ce jour-là, j'ai compris que tu étais une âme, une vraie. Et dans ma colère, je t'admirais, Lise... Mais, ô ma pauvre chérie, combien je t'ai fait souffrir!

— Il ne faut pas parler de cela! murmura-t-elle en mettant sa main sur la bouche de son mari.

— Non, ma petite sainte, je n'en parlerai plus, mais j'y penserai toujours. Maintenant, tu seras libre, et tu pratiqueras ta religion comme tu l'entendras. Et un jour, peut-être, en voyant quel répondre à mon amour, tu m'aimeras un peu, enfant chérie, comme je fus l'odieux tyran?

Doucement, elle inclina sa tête sur l'épaule de Serge en murmurant:

— Vous êtes mon cher mari.

XV

Comme l'avait prévu le docteur Vaguédine, les nerfs de la jeune princesse avaient été fortement ébranlés. Aussitôt qu'elle fut un peu moins faible, Serge l'emmena hors de ce Kultow qui lui rappelait un si triste souvenir; ils regagnèrent Cannes, où les accueillirent un soleil radieux et une température tiède, qui, dès les premiers jours, amena une amélioration notable dans la santé de Lise.

Les Rumberg les avaient suivis. Aux yeux de Serge, Sacha, si espiègle et si gai, était précieux pour distraire sa jeune tante. Car maintenant, le prince Ormanoff ne voyait au monde que le bien-être, la satisfaction de Lise.

Tous ceux qui vivaient sous sa dépendance, depuis sa soeur et Hermann jusqu'au dernier des marmitons, [illegible]

[illegible] ... le avait souvent maintenant. Ou bien si, je me vengerai en te rendant heureux le plus que je pourrai, mon Serge.

A mesure qu'il pénétrait mieux en cette âme délicate, si aimante, si loyale, et d'une bonté exquise, l'admiration et le respect croissaient dans le coeur de Serge. Ce coeur, endurci par les leçons de son aïeul, sortait enfin de sa prison de glace, de cette armure d'airain derrière laquelle le prince Ormanoff l'avait comprimé jusqu'au jour où une enfant l'avait conquis par son courage et la pure lumière de ses yeux.

Ce n'était pas sans retours en arrière. Plus d'une fois, Lise dut intervenir pour réprimer ou réparer des actes de dureté envers ses neveux, — Hermann surtout, qu'il n'aimait pas, — ou ses serviteurs. Mais personnellement, elle ne trouvait chez lui que la plus tendre bonté, sans le plus lointain rappel de cette tyrannie d'autrefois, qu'il appelait "ma criminelle folie".

Maintenant, Lise avait toute liberté pour sa correspondance. Une longue lettre était partie à l'adresse de Mme des Forcils, mettant sur le compte de la maladie le silence si longtemps gardé et parlant en termes élogieux et pleins d'affection du prince Serge. Même à cette amie très chère, Lise ne voulait pas faire connaître les souffrances que l'amour de son mari réparait si bien maintenant.

Mais il ne pouvait être question d'écrire à Mme de Subrans. Etant encore à Kultow, Lise avait un jour posé à Serge l'interrogation anxieuse qui était depuis longtemps sur ses lèvres, et il n'avait pu lui cacher qu'Ivan Borgueff avait dit la vérité.

— Mon grand-père et moi avions gardé le silence, d'autant plus facilement que Xénia parut se remettre assez vite, ajouta-t-il. Mais jamais, depuis lors, je n'eus aucun rapport avec Catherine. Il fallut cette rencontre chez les Cérigny pour me décider à renouer accidentellement les relations de parenté, à cause de toi, Lise.

Il lui avait raconté alors comment il avait obligé Mme de Subrans à lui accorder la main de sa belle-fille et avait avoué loyalement qu'il s'était fort mal conduit en cette circonstance, suivant la terrible devise de ses ancêtres: "Périsse la terre entière et l'honneur même des miens, pourvu que ma volonté s'accomplisse!"

La pensée que cette femme, aimée et respectée jadis par elle, avait tué sa mère, et l'avait livrée elle-même, enfant confiante et sans expérience, à ce parent dont elle n'ignorait pas les idées et le terrible despotisme, tourmentait toujours douloureusement le coeur de Lise. Mais les enfants n'étaient pas responsables des fautes de la mère, et, en arrivant à Cannes, elle avait écrit à Anouchka, en lui demandant des nouvelles de la Bardonnaye.

La petite fille répondit en exprimant toute sa joie d'avoir enfin une lettre de cette soeur que tout le monde, à Péroulac, croyait perdue à jamais pour sa famille. Elle disait que sa mère était fort malade et qu'elle se montrait d'une tristesse impossible à vaincre.

Lise avait, hélas! quel souvenir tourmentait cette âme!

Un matin d'avril, la jeune princesse, assise sur la grande terrasse de marbre merveilleusement fleurie, lisait un ouvrage historique récemment paru — car elle avait maintenant toute licence pour compléter son instruction, et Serge lui-même se faisait le professeur de cette jeune intelligence, qu'il proclamait supérieure, tout comme M. Babille.

Elle était aujourd'hui tout à fait remise de la terrible secousse. Elle grandissait, se fortifiait, ses traits admirables se formaient complètement.

L'enfant devenait femme. Mais ses grands yeux veloutés gardaient leur candide et fière douceur et leur profondeur pleine de lumière.

— Voilà le courrier, ma tante, annonça Sacha, qui apprenait une leçon à l'autre extrémité de la terrasse tout en caressant un miniscule chien anglais que Lise lui avait donné pour son anniversaire.

Un domestique apparaissait, tenant à la main un plateau qu'il posa près de la princesse.

Lise, écartant les lettres et revues destinées à son mari, prit une enveloppe à son adresse.

— C'est d'Anouchka. Qu'y a-t-il? songea-t-elle, tout en la fendant rapidement.

(A suivre)

Une benigne epidemie

Elle provient de l'impureté de l'eau et cause des crampes, de la diarrhée et des maux de tête. Ceux qui prennent vingt gouttes de Nerviline dans de l'eau sucrée sont d'ordinaire promptement soulagés. C'est vraiment merveilleux comme ce bon vieux remède de Nerviline remet rapidement un estomac souffrant d'acidité, comme il met fin au hoquet et aux émanations gazeuses. Tous devraient avoir chez eux une ou deux bouteilles de ce vieux remède de Nerviline. Partout 35 sous.

[illegible] ... souffre une heure des attaques de vers quand on a à sa portée un remède aussi efficace et aussi simple que l'Exterminateur de Vers de Mother Graves.

Le culte perpétuel de Saint Joseph

Après avoir, dans un premier article, établi que le Culte Perpétuel de saint Joseph n'est pas une dévotion tout-à-fait récente, mais qu'elle date bien, avec l'approbation de l'Eglise, de 1856, expliquons aujourd'hui ce qu'il est réellement.

Ce n'est pas une Archiconfrérie, ni même une Confrérie, mais tout simplement une pieuse Association de prières en l'honneur de saint Joseph.

Une noble et vertueuse dame de Milan, en Italie, eut l'heureuse idée de grouper un certain nombre d'amis de saint Joseph, et de leur suggérer de consacrer, chacun à tour de rôle, *un jour par mois* pour honorer le bon Saint d'une façon un peu plus particulière que les autres jours. Elle s'en était d'abord ouverte, comme il convient, à son pieux Archevêque, qui voulut bien approuver son projet et le bénir. Dès ce jour, le Culte Perpétuel de saint Joseph était fondé. Il ne tarda pas à se répandre en Europe, si bien que le saint Pape Pie IX, de si douce mémoire, allait, deux ans après, l'approuver à son tour et l'enrichir de grandes indulgences, toutes perpétuelles et applicables aux âmes du Purgatoire.

Cette noble dame demandait donc *un jour par mois* à chacun des amis de saint Joseph, qu'elle pouvait grouper. Mais voici que bientôt s'établit un autre mode d'association, celui de n'avoir plus qu'*un jour par année* et *par personne*, à condition, bien entendu, qu'on pût réunir dans un même groupe autant de personnes que de jours dans l'année elle-même... C'est ce dernier mode que nous suivons à la Maison Saint-Joseph. Non que le premier ne plaise pas davantage à notre piété, loin de là, mais parce que nous aurions avec lui trop de difficultés à nous tenir en contact avec tous les associés, contact absolument nécessaire si l'on veut que l'Association ait une âme et vive.

Pour nous faciliter ce contact, et grouper encore davantage les associés, au lieu de n'attribuer dans l'année un jour de prières et de bonnes oeuvres qu'à une seule personne, *nous avons cru bon d'en attribuer un aussi à toute une famille à la fois.* Très encourageant, pouvons-nous dire, est le résultat de notre idée, puisque, à l'heure actuelle, nous avons associé environ quinze mille familles, lesquelles donnent, tous les ans, un jour spécial d'une dévotion sincère et touchante au Chef de la Sainte Famille. Notez bien que ceci n'empêche nullement quantité de Maisons Religieuses (près de deux cents) et des centaines de personnes particulières de prendre aussi pour elles-mêmes un jour déterminé.

Divisez vous-mêmes, chers Amis de saint Joseph, ce beau chiffre de 15,000 par les 360 jours de l'année, sur lesquels toutes ces familles sont à peu près également réparties, et vous ne pourrez que vous réjouir avec nous du précieux tribut d'hommages, de supplications ardentes aussi, qui monte journellement de toutes les parties du pays vers le trône du Père Virginal de Jésus, grâce à notre modeste Association encore dans son enfance en notre cher Canada.

Certes, quand nous fîmes, pour ainsi parler, traverser les mers au Culte Perpétuel de saint Joseph, nous ne lui rêvions pas une propagation aussi rapide. Cependant, dès que Notre Très Saint-Père le Pape Benoît, glorieusement régnant, eut daigné lui-même choisir le premier mercredi de chaque année pour prier avec nous, il nous sembla bien sûr que le bon peuple canadien ne manquerait pas de voir en ce geste du Père commun des fidèles une invitation significative et qu'il suivrait cet illustre exemple, car, chez nous, Dieu merci, l'on a toujours les yeux du coeur tournés vers Rome et le Successeur de Pierre.

Résumons-nous: la dévotion du Culte Perpétuel consiste à choisir dans *l'année* pour chaque famille, chaque Maison Religieuse, ou chaque personne particulière, *un jour spécial* que l'on consacre à saint Joseph. De cette manière, l'auguste et doux Patriarche est honoré par plusieurs familles et plusieurs personnes tous les jours de l'année. Or, comme cette belle et filiale dévotion est répandue par toute l'Eglise, il n'y a pas d'heure ou même d'instant, où le nom de notre bienheureux Père ne soit béni et invoqué par une multitude d'âmes ferventes. C'est donc à juste titre que cette dévotion touchante est appelée: "*Le Culte Perpétuel de saint Joseph*".

HONNEUR AU PERE VIRGINAL DE JESUS!

LA MAISON SAINT-JOSEPH,
Otterburne, Manitoba.

A LA LEGISLATURE

(Suite de la première page)

S'il dit, par conséquent, que nous avons coopéré avec lui, je dis qu'il fait erreur. Nous avons fait de l'opposition au Gouvernement à cause de son extravagance. Nous n'avons jamais cru qu'un gouvernement extravagant était un bon gouvernement pour le Manitoba, et c'est surtout les budgets extravagants du trésorier provincial que nous avons combattus.

D'année en année nos dépenses ont augmenté d'une manière alarmante. En 5 ans, le coût de l'administration des affaires de la province a presque doublée, et tout les autres membres du Cabinet ainsi que les partisans du Gouvernement ont toujours donné leur appui à ses extravagances.

Je le répète, nous n'avons pas coopéré à ces dépenses. Je n'ai qu'à rappeler au Premier Ministre que dans une occasion toute spéciale les députés de l'opposition ont quitté cette Chambre encore pour protester contre les extravagances du trésorier provincial et pour protester contre la conduite du Gouvernement qui passait ses mesures sans s'occuper des nos protestations. Plusieurs fois, nous avons demandé des réductions; chaque fois que nous avons fait cette demande, le Gouvernement a même refusé de discuter avec nous. L'on a attendu que nous ayons fini de parler et alors. Avec une majorité écrasante, l'on nous mettait hors de cause. Quand nous avons eu fini de considérer le budget, nous nous sommes rendus compte qu'il était inutile pour nous d'essayer d'arrêter cette extravagance. Nous faisions face à la force brutale. Alors, nous avons déposé sur la table de la Chambre un état démontrant que les dépenses pouvaient être réduites de un million, et nous avons quitté la Chambre pour protester laissant au Gouvernement l'obligation de porter seul toute la responsabilité des mesures extravagantes du Gouvernement.

En toute justice pour moi-même, je dois dire que je n'ai jamais coopéré avec le Gouvernement sur ce point, mais, au contraire, que je m'y suis toujours opposé et que j'ai toujours protesté contre cette conduite extravagante qui a été la cause de la défaite du Gouvernement au polls.

Maintenant, monsieur l'Orateur, je dois dire que je ne suis pas ici par la grâce du Gouvernement Norris, car dans la préparation de la liste électorale de mon comté, si le Gouvernement n'a pas essayée de voler mon élection, quelqu'un l'a fait et je prétends bien prendre les moyens pour découvrir ceux qui ont fait la fraude. J'ai demandé la production des documents relatifs à cette élection; j'ai demandé qu'on les réfère au Comité des Privilèges et Elections. Je suis certain, monsieur l'Orateur, que des irrégularités ont été commises. Le Gouvernement dira peut-être qu'il n'est pas à blâmer, et que ce sont les officiers qui étaient en faute. Je ne dis pas que le Gouvernement est directement responsable, mais si les officiers nommés par le Gouvernement sont coupables, le Gouvernement qui les a nommés doit en accepter la responsabilité.

Maitenant, voici quelques-unes des irrégularités commises:

1o. Plusieurs ont signé des applications pour être mis sur la liste; plusieurs noms ont été omis sur la liste, bien qu'ils étaient électeurs dûment qualifiés.

2o. Le Gouvernement a déterminé de telle manière les endroits où devaient se faire l'enregistrement, que plusieurs électeurs n'ont pu se rendre à ces endroits à cause des mauvais chemins et de la location du territoire. Les bureaux d'enregistrement étaient très éloignés les uns des autres, et il était très difficile pour les électeurs de s'y rendre. Plusieurs électeurs qui avaient coutume de s'enregistrer et de voter à des bureaux situés près de leur lieu de résidence, ont été éloignés à douze milles plus au nord.

3o. Un bureau d'enregistrement d'après ce que l'on me dit, n'a pas été ouvert pendant tout le jour annoncé pour l'enregistrement.

4o. Quelques noms ont été enlevés des listes sans raison. Plusieurs de ces noms était ceux de voteurs qui avaient voté plusieurs fois et n'avaient jamais quitté le district.

5o. Et je dois dire que la majorité de ceux dont les noms ont été retranchés ou qu'on n'a pas inscrits sur la liste étaient surtout des électeurs bien connus comme étant mes amis.

Pourquoi, monsieur l'Orateur, ceci a-t-il été fait? Quien est responsable? le gouvernement ou ses officiers?

Pour moi, cela ne fait pas de doute, quelqu'un a essayé d'empêcher le peuple de s'exprimer librement aux élections, et l'on a essayé de voler l'élection.

J'espère que le Comité des Privilèges et Elections pourra placer la responsabilité où elle doit l'être.

Quand le Premier Ministre nous menace d'une nouvelle élection, j'exprime l'espoir que ceux qui seront chargés de présider à cette élection seront des gens qui seront prêts à donner des listes honnêtes et complêts.

Réponse exacte

DU

Concours de la semaine du 8 mars

E omis de Trouve—Holsum Bread.
L omis de Le—Holsum Bread.
E omis de C'est—Holsum Bread.
C omis de Ces—Inglis.
T omis de Confort—Community Lumber.
R omis de quarante—Steele Briggs.
I omis de Faire—Modern Auto Express.
C omis de Marché—McBean.

S omis de Brassières—Forman Corset.
H omis de Charbon—Dominion Lumber.
O omis de Démonstration—Vit-o-Net.
P omis de Compte—Great West Permanent.

LES GAGNANTS

1er prix—$4.00—Louis J. Cheyrion, 352, St-Jean-Baptiste, St-Boniface.
2me prix—$3.00—Blanche Cheyrion, 352, St-Jean-Baptiste, St-Boniface.
3me prix—$1.00—Camille Fournier, Saint-Boniface.
4me prix—$1.00—Lucien Héroux, 217, Donald, Winnipeg.
5me prix—$1.00—Marguerite Jubinville, Somerset, Man.

ESSAYEZ CETTE SEMAINE

Cette page spéciale d'annonce paraît encore cette semaine. Essayez de nouveau à gagner un de ces prix. N'oubliez pas que nous tenons compte de la clarté de la copie, de son originalité et de sa correction.

Autour de la Ferme

Si nous voulons durer et survivre au Canada, si nous voulons devenir un facteur économique de plus en plus important, il importe que tous fassent leur la parole de Mgr Laflèche, le grand colonisateur: "Emparons-nous du sol".

NOTRE CONFERENCIER

On dit que M. Villeneuve, qui a été si maltraité par le Département de l'Agriculture depuis quelque temps, va recevoir de ces messieurs son congé définitif. De professeur au Collège Agricole, d'où il nous rendait tant de services, M. Villeneuve a été mis à la réserve et là on aurait voulu en faire le valet de l'administration. Ce monsieur avait consenti de supporter cette injustice afin de pouvoir continuer son travail dans les centres canadiens. Mais il paraît que nous avons appris suffisamment d'anglais pour nous entendre facilement avec un conférencier anglais.

J'ai accompagné M. Villeneuve dans ses tournées de conférences à travers la province, et je me suis convaincu que ce monsieur nous est un homme nécessaire. Si c'est bien le cas qu'on veut nous l'enlever, on lui fait injure à lui-même et une injustice à nous tous.

Inutile d'essayer de nous faire avaler qu'il n'est plus nécessaire d'avoir de conférencier français pour nos centres. Les quatre-cinquièmes, dans un auditoire canadien-français, ne comprennent pas suffisamment et ne parlent pas assez librement pour faire des objections ou demander des explications.

Dans une conférence agricole, si on comprend difficilement et si on ne peut formuler une demande d'explication, c'est tout simple: c'est se déranger tout à fait pour rien. Il vaut mieux rester chez soi. Je vous prie bien d'agir ainsi quand on vous offrira d'aller entendre une conférence anglaise.

Le Canadien est naturellement poli; il écoute silencieusement et présente des remerciements au conférencier, et ce monsieur s'en retourne avec la conviction qu'il nous a intéressés, quand on a à peine pu suivre un peu ce qui a été dit. Non, ces conférences-là nous sont inutiles, et il nous faut un conférencier qui parle notre langue.

Après les conférences de M. Villeneuve les gens retournent contents et se promettent de faire de nouvelles expériences. C'est pourquoi je propose que dans toutes les paroisses canadiennes on signe une pétition suppliant le Département de l'Agriculture de nous assurer les services de M. Villeneuve. Cette pétition pourrait être envoyée avant la fin du mois à M. Joseph Bernier, M.P., Saint-Boniface. Que dans chaque place on ne se fie pas les uns aux autres. Parlez de cela ensemble et faites sur le champ une pétition de quelques lignes et signez-la de suite.

Il est à espérer que le Département se rendra à notre demande. S'il n'en fait rien, nous aurons au moins protesté contre une injustice faite à nous-même et à M. Villeneuve.

N.-C. JUTRAS, ptre.

excès de ce grain cependant rend un cheval très mou.

Il est mauvais de n'abreuver un cheval qu'après les repas. L'eau dilue le contenu de l'estomac, gêne l'action des sucs digestifs et expulse les aliments à moitié digérés. Abreuvez avant de nourrir (en quantités variables suivant la chaleur du cheval) et à nouveau avant d'aller au travail. A ce moment, une quantité modérée d'eau suffira.

Soin du corps:

La peau et le poil seront tenus en bon état par de fréquents pansages. Un bon pansage quotidien vaut un repas. On a parfois recours à la tondeuse.

Lorsque le printemps approche, endurcissez les épaules du cheval en l'épongeant tous les jours pendant deux ou trois semaines avec de l'eau froide salée. Inspectez les colliers—raclez, tapez, rembourrez et rajustez au besoin. Prenez toutes les précautions pour prévenir les plaies aux épaules et au dos.

Veillez à ce que le cheval ait les pieds sains. S'il doit être ferré, conduisez-le au forgeron à temps. S'il n'est pas ferré et s'il doit rester non ferré, veillez à ce que ses pieds soient bien taillés, égaux et de niveau.

Médicines et condiments—Oubliez les aliments en paquets (stock foods). Pour un ou deux qui sont bons, les trois quarts sont inutiles et préparés par des voleurs. Servez-vous, s'il est nécessaire, de graine de lin moulue. La mélasse est un excellent apéritif, un bon condiment et un léger laxatif. Le salpêtre est l'un des meilleurs agents pour purifier le sang. Les sels de Glauber en font autant. La gentiane est l'un des toniques les plus sûrs et les meilleurs. Si vous soupçonnez la présence de vers intestinaux, employez du sulfate de fer ou procurez-vous quelques poudres à vers chez votre pharmacien. Ayez du sel gemme dans la mangeoire en tout temps.

La ration de travail:

Voici une bonne ration pour les travaux du printemps:

Matin—6 liv. de grain, 5 liv. de foin de mil (fléole).

Midi—6 liv. de grain, 3 liv. de foin de mil.

Soir—4 liv. de grain, 8 liv. de foin de mil.

Mélange de grain—avoine, 4 parties; son, 1 partie.

Exercez votre jugement et votre bon sens, donnez des repas réguliers, faites les changements graduellement.

G. B. BOTHWELL,
Eleveur intérimaire du Dominion.

Cours du grain fourni par Le Comptoir Agricole Ltée

pour la semaine finissant le 21 mars 1921

PRIX DECHARGE A FORT WILLIAM OU PORT ARTHUR

Grains	Mardi Mars 15	Merc. Mars 16	Jeudi Mars 17	Vend. Mars 18	Samedi Mars 19	Lundi Mars 21
Blé No. 1 Nord	1.86	1.87¾	1.86½	1.85¾	1.84	1.87
2 Nord	1.83	1.84¾	1.83½	1.82¾	1.81	1.84
3 Nord	1.79	1.80¾	1.79½	1.78¾	1.77	1.80
Avoine 2 CW	.48	.48⅜	.47⅝	.47¼	.47⅛	.47⅜
3 CW	.44	.44⅜	.43⅝	.43¼	.42⅝	.42⅞
Orge 3 CW	.84	.83½	.83	.82	.81	.81
4 CW	.72	.72½	.71½	.70½	.69½	.70
Lin 1 NW	1.73	1.74¼	1.73	1.72⅛	1.71¼	1.68¾
2 CW	1.69	1.70¼	1.69	1.68⅛	1.67¼	1.64¾
Seigle 2 CW	1.55½	1.56½	1.55	1.55	1.50	1.51
Prix sur voie (Track)						
Base Blé 1 Nord	1.85	1.86⅞	1.85½	1.84¾	1.83	1.86
Avoine 2 CW	.47⅜	.47¾	.47	.46⅝	.46½	.46⅝
Orge 3 CW	.78	.78½	.77½	.76½	.75½	.75½
Lin 1 NW	1.72	1.73¼	1.72	1.71⅛	1.70¼	1.67¼
Seigle 2 CW	1.54½	1.56½	1.55	1.55	1.50	1.51
Options						
Blé Mai	1.80	1.81⅜	1.78¾	1.77¾	1.75	1.76
Juillet	1.67¼	1.69⅝	1.67¾	1.65⅜	1.63⅜	1.63⅜
Avoine Mai	.48¾	.48⅞	.48⅛	.47¾	.47⅛	.46¼
Juillet	.49¾	.50⅛	.49⅝	.49⅛	.48½	.48⅜
Orge Mai	.79	.79½	.78½	.77½	.76½	.76½
Juillet	.76½	.77	.76¾	.75½	.74½	.74
Lin Mai	1.76	1.77¼	1.76	1.75¾	1.74	1.71
Juillet	1.79¼	1.81¼	1.80	1.79¾	1.76½	1.73½
Seigle Mai	1.57½	1.58½	1.57	1.57	1.52	1.53

BETAIL

"Steers"—	
Excellent	$7.75—$8.75
Bons	$6.50—$7.50
Excellents	$7.00—$7.50
Ordinaires	$5.50—$6.25
Moyens	$4.50—$5.00
"Feeders"—	
De choix	$6.25—$6.50
Bons	$5.00—$6.00
"Stockers", "Steers"—	
De choix	$5.50—$6.00
Bons	$4.50—$5.25
"Oxen"—	
Ordinaires	$2.75—$3.75
"Bulls".—	
Bons	$5.50—$6.00
Moyens	$4.00—$5.00
Bons	$4.50—$5.00
Ordinaires	$3.50—$4.00
Taures: De boucherie—	
Veaux.—	
De choix	$9.00—$10.00
Bons	$5.00—$8.00
Ordinaires	$5.00—$6.00
Cochons.—	
Choix	$13.25—$13.25
Lourds	$10.25—$10.25
Truies	$7.00—$7.00
"Stags"	$5.75—$6.50
Vaches de boucherie.—	
De choix	$5.00—$6.00
Bonnes	$4.25—$4.75
Pour conserves	$2.50—$3.50
Moutons.—	
Bons moutons	$6.00—$7.50
Ordinaires	$4.00—$6.00
Agneaux	$9.00—$11.00
Ordinaires	$6.50—$8.00

PRODUITS

Prix du gros

Oeufs.—	
Frais pondus à l'expéditeur de campagne. Portes déduites	$ .42
Beurre.—	
Crèmerie. Aux détailleurs	$ .58—$ .60
De ferme. Aux cultivateurs	$ .30—$ .32
Farine.—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$5.57½
2 sacs de 49 livres	$5.62½
4 sacs de 24 livres	$5.67½
Western Canada—Purity—	
Sac de 98 livres	$5.57½
2 sacs de 49 livres	$5.62½
4 sacs de 24 livres	$5.67½
Ogilvie—Royal Household—	
Sac de 98 livres	$5.57½
2 sacs de 49 livres	$5.62½
4 sacs de 24 livres	$5.67½
Maple Leaf—King's Quality—	
Sac de 98 livres	$5.57½
2 sacs de 49 livres	$5.62½
4 sacs de 24 livres	$5.67½
Légumes	
Patates. Le minot	$1.25 à $2.00
Choux. Le cent	$3.00
Betteraves. Le cent	$2.50
Navets. Le cent	$2.00
Carottes. Le cent	$2.50
Oignons séchés. Le cent	$2.00
Alimentation	
Son. La tonne	[illegible]
Gru. La tonne	[illegible]
Volailles.—	
(Aux expéditeurs de campagne)	
Poulets. Préparés	$ .20—$ .25
Poulets. Préparés	$ .20—$ .24
Canard. Préparés	$ .31
Oies. Préparées	$ .31
Dindes. Préparées	$ .42
Gruau—	
Le sac de 80 livres	[illegible]—$2.70
Foin—	
No 1 Timothy	[illegible]
No 2 Timothy	$26.00
No 1 Red Top	$17.00
No 2 Red Top	$15.00

La préparation des chevaux

Pour les travaux du printemps et de l'été

Le cheval de ferme est généralement mal préparé pour les plus gros travaux de l'année, c'est-à-dire les semailles. Parfois, en mars et avril, on l'étouffe presque sous un excès de bons soins, l'oisiveté, un excès de nourriture riche et appétissante, comme si on voulait le préparer à la vente et non à une journée de douze heures de travail. Il devient gras, lisse, mais mou, il transpire facilement et ne résiste pas à la fatigue. Coliques, lymphangite, coups de soleil, brûlures, plaies aux épaules, tout l'accable. Beaucoup plus souvent, cependant, on ne change la ration d'entretien que quelques jours avant l'arrivée du printemps, l'animal n'a pas de réserve de force et, comme sa ration et son travail sont brusquement modifiés, il se fatigue rapidement sous l'effort continu, il maigrit, devient lent, paresseux sans énergie. Un homme au moins, le soldat-cultivateur, appréciera et comprendra toute la nécessité de mettre le cheval en bon état.

La surproduction paraît être le seul remède à la crise que nous traversons. Un recensement des fermes du pays révèle une réduction dans l'étendue cultivée et un laisser-aller général dans les façons culturales. La rareté de la main-d'oeuvre en est une des causes, mais la détérioration de l'énergie chevaline y a aussi sa part.

Les aliments recommandés dans les notes suivantes coûtent cher, mais sans bonne alimentation préparatoire, inutile de compter tirer un travail efficace des chevaux l'été prochain.

Alimentation au Printemps:

Vers le milieu de mars, le cheval de 1,500 livres devrait être exercé au travail régulièrement. Une bonne ration est à peu près la suivante:

Matin—6 liv. mélange de grain.—4 liv. de foin de mil (fléole).

Midi—navets entiers ou ensilage—3 liv. de foin de trèfle.

Soir—6 liv. mélange de grain—6 liv. de foin de trèfle.

A cette époque le mélange de grain doit être le suivant: avoine, 5 parties; son, 3 parties; l'ensilage ou les racines (qui devraient avoir formé la partie principale de la ration d'hiver) peuvent être donnés à midi avec un peu de foin de trèfle bien fané. Donnez du foin intelligemment. Le nourrisseur ordinaire a un grand défaut. Il gaspille le foin à un point dangereux. Il bourre la mangeoire trois fois par jour, le cheval mange ce dont il a besoin et s'amuse à consommer ce qu'il peut du reste. Son ventre grossit et il devient sujet à la pousse et à d'autres troubles. Pesez votre foin pour savoir combien vous en donnez. Essayez ce système.

Le samedi, le repas du soir se composera d'une pâtée de son chauffée à la vapeur ou de l'avoine ou de l'orge bouillies avec un peu de son, une petite poignée de lin moulu, une pincée de gentiane et une tasse de mélasse. Rien ne vaut le grain bouilli pour remettre en état un cheval maigre; un

Encouragez nos annonceurs

LE PORC CRU EST TRES MALSAIN ON DEVRAIT AVOIR SOIN DE LA BIEN CUIRE

Pour votre bien lisez l'article qui suit

Les docteurs prétendent que les vers du boeuf ou du porc insuffisamment cuits introduisent dans l'organisme humain son terrible ennemi — le ver solitaire. Donc pour ne courir aucun risque d'introduire ce terrible ver dans votre organisme et afin d'éviter les terribles souffrances qu'éprouvent ceux qui souffrent de vers de porc, de boeuf, de vers ténus, à amorce ou solitaires, vous devriez avoir le soin de très bien faire cuire le porc ou le boeuf. Beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants sont soignés pour d'autres maladies quand réellement ils souffrent de vers ténus, de boeuf, de porc, de vers à amorce, de vers solitaires. Le signe certain du mal est le passage de petites parcelles du parasite. Les symptômes sont: perte d'appétit avec étourdissements éventuels, langue chargée, gastralgie, douleur dans l'estomac, sensation de rampement dans les intestins, montée d'obstruction dans la gorge, expectoration continuelle, indigestion, douleur dans le dos et les membres, vertiges, maux de tête, épuisement, sensation de défaillance quand l'estomac est vide, cercles émaciés sous les yeux, convulsions, attaques épileptiques. Un signe très commun chez les enfants, c'est un continuel picotement au nez, l'insomnie, etc. Laxatodes a pour but de chasser les vers qui se trouvent dan l'organisme. Comme ce remède est généralement employé dans l'Europe, son efficacité est bien reconnue. C'est un véritable médecin sous forme de bonbon. Les enfants l'aiment. Vous n'avez aucune difficulté à leur faire prendre. Si vous vous croyez atteint de vers, dans l'intérêt de votre santé, ne tardez pas à commander un traitement complet de Laxatodes pour dix dollars et soixante-quinze sous. Un demi traitement coûte six piastres et soixante-quinze sous. On vous l'enverra immédiatement contre réception de l'argent ou d'un mandat. Vendu seulement par la Marvel Med. Co., Dépt J. 39, Pittsburg, Pa. Assurance sur le paquet, vingt sous. (Ann.)



DES ELECTIONS AU PRINTEMPS EN SASKATCHEWAN

Saskatoon, 15. — La rumeur circule parmi les politiciens de la province qu'il y aura une élection provinciale en juin prochain. Le Saskatoon Star, publie à ce sujet:

"On prédit que la date de cette élection sera tout probablement le 20 juin, ce qui fera un laps de quatre années depuis la dernière élection en 1917. La grande question sera suscitée par le rapport de MM. James Stewart et F.-W. Riddell, de la commission du grain, relativement à la politique provinciale vis-à-vis le marché du blé. Il est très possible que le gouvernement annonce sa politique comme était favorable à la coopérative pour la vente du blé.

"Les conditions sont propices. La convention des Grain Growers à Moose Jaw a décidé de demeurer en dehors de la politique pour encore un an au moins, mais les délégués semblaient plus que jamais disposés à se lancer dans l'arène provinciale afin de réveiller le gouvernement et de lui faire pressentir ce qui arrivera probablement à la prochaine convention.

"Les trois villes de Regina, Saskatoon et Moose Jaw auront chacune deux membres à la prochaine législature. Elles n'en ont actuellement que chacune un".

LES IMMIGRANTS EN 1920

Pendant 1920, le nombre des immigrants au Canada s'est élevé à 147,502; ils venaient de 64 pays différents; 98,636 nous sont arrivés par mer et 48,866 des Etats-Unis. Ces chiffres marquent une augmentation sur 1919, alors qu'il nous est arrivé par mer 65,569 immigrants et 52,064 des Etats-Unis. En 1920, il nous est arrivé 49,248 Anglais, 19,486 Ecossais et 6,122 Irlandais. Et ce n'est que grâce à la loi sur l'immigration, que l'Europe Centrale, si affamée, n'est pas toute arrivée au pays.

La majorité des immigrants s'en est allée dans l'Ontario qui a reçu en 1920 48,664 Européens et 13,299 des Etats-Unis. Québec en a reçu en tout 19,864; le Manitoba, 13,013; la Saskatchewan, 13,643; l'Alberta, 18,484; la Colombie-Britannique, 14,426; la Nouvelle-Ecosse, 4,574; le Nouveau-Brunswick, 1,529; l'Ile du Prince-Edouard, 212; le Yukon, 105.

SANS TRAVAIL EN ANGLETERRE

Londres, 16. — Selon des statistiques du Ministère du Travail, il y a actuellement 1,143,000 sans-travail en Grande-Bretagne. En octobre dernier on en comptait seulement 350,000.

Ces statistiques font exclusion de ceux qui ne se sont pas enregistrés.

Le gouvernement cherche tous les moyens d'apporter une solution à ce problème.

Environ 70,000 hommes ont reçu de l'emploi aux travaux publics pour lesquels le gouvernement a dépensé $100,000,000. Une somme de $200,000,000 a été payée en pensions.

Une grosse difficulté pour le gouvernement c'est que les unions ouvrières refusent de laisser travailler les vétérans. Ainsi dans la construction il y aurait de l'ouvrage pour 100,000 hommes, tandis que 50,000 vétérans sont obligés de chômer.

Les grèves déclarées au cours de l'anée ont fait perdre 27,000,000 de jours de travail.

Malgré tous les efforts du gouvernement la misère est grande dans le pays.

$325 DE SALAIRES EN 15 JOURS

Ottawa, 16. — Parlant hier soir devant le club Rotary, l'hon. M. Carvell, président de la Commission des Chemins de Fer, a dit que l'échelle de salaire McAdoo, faite dans le but d'obtenir des votes, n'avait pas même eu ce résultat, mais qu'elle était la cause de l'arrêt du développement des chemins de fer, et que toute réduction du tarif des transports était impossible tant qu'elle resterait en vigueur. L'échelle McAdoo, a dit M. Carvell, ne pèche pas tant par le taux salaires que par les multiples prétextes qu'elle fournit de les augmenter.

Il a cité le cas d'un agent de gare qui a fait $200 en quinze jours par des suppléments d'heures causés par le retard des trains, alors que le salaire mensuel normal de ces agents est de $125, et il a ajouté qu'il pourrait citer des centaines d'ingénieurs qui se font de $4,000 à $6,000 par année.

LES REVENUS DU C.P.R. EN 1920

Montréal, 16. — Voici le résultat des opérations du C. P. R. au cours de l'année 1920: Revenus brut des chemins de fer et des vaisseaux sur les lacs, $216,641,349; dépenses générales, y compris les taxes, $183,488,305; profiet net, $33,153,044; moins les obligations de la compagnie, $22,377,635.

Si l'on retranche encore une somme de $500,000 pour le fonds de pension, le réel profit net des chemins de fer et du système de bateaux navigant sur les lacs s'élève à $21,877,635. Après les dividendes payés, la compagnie a un surplus de $45,359.

Utile dans les camps. — Les explorateurs, les arpenteurs, les prospecteurs et les chasseurs, trouveront très utile dans les campements l'Huile Eclectrique du docteur Thomas. Quand ils ont les pieds et les jambes humides, ils feront bien de les frictionner généreusement avec cette huile. Ils préviendront ainsi les douleurs musculaires. En cas de coupures, de contusions, de foulures, on ne saurait trouver meilleur remède que cette huile.

En Province

AUBIGNY

Il est un petit coin dans le Manitoba que tous semblent ignorer, mais là comme ailleurs on se livre à la vie sportive.

Ainsi il y a trois semaines le club de hockey de Union Point vint jouer contre Aubigny, qui a été défait. On ne se laisse pas battre comme cela, dans notre paroisse. Aubigny a repris la partie deux fois et les a gagnées toutes deux, quoiqu'en deuxième reprise Union Point ait pris les meilleurs joueurs d'Aubigny.

Le club de Union Point est composé de: M. Clément, Ed. Clément, L. Clément, G. Nolet, M. Clément et Stanislas Robert, ce dernier appartenant au club d'Aubigny. Le club d'Aubigny est composé de: A. Bouchard, A. Hébert, O. Mousseau, E. Keena, U. St-Jacques. M. E. Clément agit comme arbitre.

La partie finie les spectateurs étaient étonnés de voir que le faible club d'Aubigny avait si bien servi Union Point. Les malheureux vaincus s'en retournèrent, jurant, mais un peu tard, que l'on ne les y prendrait plus.

UN ABONNE.

LA BROQUERIE

Pourquoi il faut aller s'établir à La Broquerie, Manitoba.

1. LaBroquerie bâtie sur le C. N. R. n'est qu'à 12 milles au sud-est de Winnipeg [illegible]

[illegible]

Amédée [illegible]

Evénement remarquable

On demande un acteur à la Broquerie. M. Lavoine, de la troupe "Thalie", demande un acteur pour lundi soir le 28 mars, à 7 h. 30 p.m., à l'école de notre village. L'aura-t-il? On assure que déjà une demande a été acceptée. En conséquence il y aura séance à La Broquerie, lundi, le 28 mars, à 7 h. 30, à l'école du village. On pourra faire là un joli cadeau à l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba, en répondant à l'invitation et en assistant à cette séance qui sera sous la présidence de notre digne curé et au profit de l'Association d'Education. Comme il y a 15 ans qu'on n'a pas paru sur la scène à La Broquerie, on comprendra qu'il est naturel qu'on y joue "On demande un acteur". Que ceux qui aiment à rire ne manquent pas l'occasion. On jouera aussi "Villdac", comédie en trois actes.

Après la séance, les dons généreux des personnes bienveillantes seront vendus à l'enchère. Des dames et des demoiselles de la paroisse ont également voulu fournir des gâteaux qui seront vendus le même soir au bénéfice de l'oeuvre nationale: l'Association d'Education.

Le chant et la musique sont sur le programme. Venez en foule encourager de votre présence et de vos deniers cette oeuvre chère à tous les Canadiens. L'Association mettra à grand profit, soyez en sûrs, tout ce que vous lui donnerez.

Donc à La Broquerie, lundi soir le 28 mars, à 7 h. 30 p.m., à l'école du village.

UN ACTEUR.

SAINT-ADOLPHE

Dimanche de Pâques, le 27 mars, il y aura grande partie de cartes à Saint-Adolphe. Venez en foule; nous vous promettons beaucoup de plaisir.

EGLANTINE.

SAINT-ALPHONSE

Comme nous l'avons dit la semaine dernière, la petite Camilla Ballegeer est maintenant hors de danger. Aussi les parents de la petite fille, les bonnes religieuses et les élèves du couvent sont au comble de leur joie. Il est certain que le Dr Paré a fait l'impossible pour sauver sa petite malade. Nous avons pu admirer son dévouement, surtout une nuit où l'enfant était très mal, il a été appelé, et malgré une terrifiante tempête, il n'a pas hésité un instant, pour venir. Du reste c'est son principe de ne jamais refuser de se rendre auprès de ses malades, quelque temps qu'il fasse, aussi bien le jour que la nuit. Il est à désirer que nos gens comprennent le dévouement et la science de ce docteur catholique et lui donnent leur confiance qu'il mérite à tous les points de vue. Encore ici il faut être pratique. Favorisons les nôtres. Que les Canadiens français donnent l'exemple aux Flamands.

* * *

Les chemins sont abominables depuis la dernière tempête et par suite du dégel d'un jour. Aussi plusieurs paroissiens sont venus à pied, à la messe, dimanche.

* * *

M. Edmond DeVlieger a appris la mort de son vieux père. Il était allé le voir ces derniers temps à Knesselaere, en Belgique. La mort est arrivée le lendemain de son départ pour revenir au Canada. Nos condoléances aux familles de Edmond DeVlieger, Amédée DeVlieger, [illegible] Van Denze, Ferdinand Van de Walle et Amédée Decenite.

* * *

Mme Octave DeSmet [illegible] aussi.

* * *

M. [illegible] a vendu ses deux terres à la famille de défunt J. B. Poirier. Il va habiter à Minneapolis. Nous perdons en lui un très bon paroissien que nous voyons partir avec regret. Heureusement qu'il est remplacé par du monde.

* * *

Nos fermiers se sont réunis, vendredi, pour élire les membres du conseil. Ont été élus: Président, Alphonse Le [illegible], vice-président, Auguste Decroix; membres: Emile Roelandt, Henri Balle..., Joseph Gazenu, Auguste Godard, Adolphe Taeren et Richard Baydens. Nous souhaitons plein succès à cette nouvelle entreprise. Vive nos fermiers.

J. E. T.

SAINT-PIERRE

UNION CANADIENNE DE ST-PIERRE

Si la Liberté n'a rien publié, cet hiver, des faits et gestes de l'Union Canadienne de Saint-Pierre, faut-il en déduire qu'elle n'existe déjà plus ou qu'elle ne fait rien qui vaille la peine d'être publié? Non, certes! L'Union Canadienne existe toujours à Saint-Pierre et elle a eu un hiver des plus fructueux à tous les points de vue. Si elle n'a pas donné signe de vie, cet hiver, sur les pages de la Liberté, elle était néanmoins d'une vie active et mouvementée, [illegible] toute association semblable n'ayant pas encore [illegible] d'existence peut avec raison lui envier.

Au début de l'hiver, quand on vit dans la paroisse demander l'aumône pour les orphelins, les Révérendes Soeurs Grises, l'Union Canadienne prit les devants et organisa une partie de cartes suivie d'une vente à l'enchère qui rapporta un joli montant.

Plus tard elle fit de nouveau les honneurs d'une petite réunion à l'occasion de l'anniversaire de son aumônier, M. l'abbé Chamberland, vicaire de la paroisse.

Peu après elle commençait sa série de parties de cartes, toujours si intéressantes, parties de cartes qui fournissent toujours l'occasion de passer agréablement et honnêtement la soirée. C'est là que tous, jeunes et vieux, riches et pauvres, à quelque nationalité et à quelque groupe qu'ils appartiennent, viennent en contact les uns avec les autres. C'est là qu'ils apprennent à se connaître, à s'estimer, à s'aimer. C'est là que tous sentent combien ils sont solidaires les uns des autres dans cette grande famille qu'est la paroisse canadienne.

Notons en passant que trois de ces parties de cartes furent organisées par l'Union Canadienne au profit des oeuvres paroissiales.

L'Union Canadienne alla plus loin; elle prêta joyeusement son concours aux Rév. Frères Maristes dans la préparation d'une séance pour la mi-carême, et le dimanche suivant c'était encore un régal qu'elle offrait à ses membres et à toute la paroisse: une conférence par son patron, notre bon pasteur, M. le curé Jolys. M. le Curé, toujours sur la brèche quand il s'agit d'encourager une bonne oeuvre, se fit un plaisir de nous résumer quelques-unes des choses qu'il a vues en Chine, lors de son voyage autour du monde. Sa réputation comme conférencier est trop bien connue pour qu'il me soit permis d'ajouter rien ici. Qu'il me suffise de dire que sa parole claire et émouvante, son style précis à la fois et imagé, souple et élégant, style servi d'ailleurs par un choix de mots merveilleux, a su nous tenir en haleine pendant deux heures, alors que nous passions tour à tour des douceurs de l'admiration aux transes de l'horreur.

Cependant l'activité de l'Union Canadienne s'est fait surtout sentir dans le domaine sportif. Au prix de beaucoup d'argent et de difficultés, elle préparait l'automne dernier un superbe patinoir où tout l'hiver nous avons pu prendre nos ébats. Grâce à elle une ligue de gouret, la Ligue Provencher, fut formée entre son équipe et celle de Niverville. L'équipe de Saint-Pierre l'emporta brillamment [illegible] les adversaires se sont rencontrés. Cependant, quant à faire du sport, il fallait en faire du vrai, et voici tout à coup que la Ligue Provencher est affiliée à la Ligue Amateur du Manitoba et que les St-Pierre, qui en sont champions, doivent détailler avec les Morris, champions de la Ligue du Sud, pour avoir conféré [illegible] le championnat [illegible]. Nos [illegible] joueurs démontrèrent alors qu'il y avait en eux de l'étoffe du pays en doublant les points sur leurs adversaires. Cette victoire fut d'autant plus douce qu'elle était plus ardemment souhaitée et qu'elle ouvrait la voie vers de plus larges horizons.

Cependant, quoi les ambitions de nos joueurs s'arrêteraient là, il fallait jouer encore avec les champions des deux ligues de Winnipeg. C'est ce qui arriva le 2 mars. Après une intéressante partie où nos joueurs manquant d'entraînement et de jeu d'ensemble se montrèrent néanmoins aussi rapides patineurs et aussi habiles athlètes que leurs adversaires, les Selkirk, il nous fallut accepter la défaite, le résultat final étant 10 à 5. Tout était perdu sauf l'honneur, car j'ose l'affirmer à la suite de bien d'autres, nos joueurs remportèrent les honneurs du combat. L'inexpérience de notre gardien de but explique seule la différence des points enregistrés.

Ce début dans le gouret est très encourageant et veut peut-être dire un patinoire couvert pour l'hiver prochain; il y a sûrement assez de personnes riches dans la paroisse. Encourageons les jeunes!

Mais l'Union Canadienne, dans le domaine du sport, a fait autre chose. Elle a organisé un concours de "snooker" qui, pendant près de deux semaines, a rempli chaque soir les salles de notre local. Des parties très intéressantes ont été jouées, surtout les parties finales entre Edmond Rougeau et A.-A. Karrière, dans lesquelles ce dernier a remporté la victoire en gagnant la quatrième et la cinquième parties par quelques points seulement.

Parlons aussi de la mémorable soirée de lutte qui eut lieu à la salle municipale, vendredi le 25 février. Ce soir-là, les salles de l'Union se vidaient complètement vers 7 heures. Tous étaient anxieux de voir notre étoile locale, Léo L'Heureux, aux prises avec Michel Lys, de l'Association Athlétique Internationale de Saint-Boniface. Il y avait aussi au programme une rencontre entre Ephrem L'Heureux et Armand Lavergne, laquelle ne manquait pas de susciter un vif intérêt. Léo L'Heureux et Armand Lavergne l'emportèrent, ayant cependant chacune une chute à leur débit. Les nombreux spectateurs, tant de Saint-Pierre, que des environs, s'en retournèrent enchantés de leur soirée et se promettant bien de revenir à la prochaine rencontre.

Eh! bien, la prochaine rencontre aura lieu le lundi de Pâques, 28 mars, et elle sera sûrement beaucoup plus intéressante que la première. Il paraît que cette fois-ci le Club Belge a trouvé dans la personne de M. Dusesoye, 180 livres, un homme capable de maîtriser notre champion, Léo L'Heureux. C'est justement ce sur quoi nous nous permettons de différer d'opinion avec eux. L'on verra. Et puis, quant à Armand Lavergne, qui semble avoir l'habileté d'un vieux lutteur et la force d'un jeune, nous avons hâte de le revoir sur l'arène. Il se rencontrera lundi prochain avec un M. Brasseur, également de Saint-Boniface. Ceux qui aiment la lutte pourront donc certainement se régaler.

Mais je n'ai pas tout dit: Ceux qui préfèrent la boxe en auront à satiété, car nous leur servirons du Barney Oldfield et du Russell French. Non, je ne badine pas. Ces deux hommes seront au programme lundi soir en chair et en os et se battront huit rondes. C'est une occasion exceptionnelle. Venez en foule de Saint-Pierre, Saint-Malo, Otterburne, Sainte-Elizabeth, etc.

* * *

COUPS DE PLUME

La retraite tire à sa fin. Hourrah! les gros poissons.

* * *

Qui est-ce qui a perdu le plus pendant le carême, Ti-Jules ou Ti-Rouge?

* * *

Ephrem doit bien être malade quand il voit passer Georges.

* * *

Qui donc a prédit que le blé serait tout semé à Pâques? Victor?

* * *

Avertissement: Rencontrez toujours à main droite. Tu comprends, Amédée?

„Qui est-ce qui a forcé le plus sur sa chaise, vendredi le 25 février? Ernest ou Emery?

* * *

Plusieurs sont d'avis que certain gardien de but aurait plus de succès dans une chanson que certain écrivailleur dans une pièce comique. Qu'on s'essaie et l'on sera satisfait.

SOUTH JUNCTION

Dimanche, le 20, M. l'abbé Bouvet nous a donné l'heureuse occasion d'assister à la bénédiction des palmes. Après la cérémonie chacun retourna dans sa famille avec un rameau béni.

"Il y a bientôt seize ans", me disait un ami, "que je n'ai pas assisté à ces pieuses cérémonies".

Le soir, nouvelle partie de cartes. Une centaine de personnes y assistaient. Nous avions de plus l'honneur de compter au nombre des assistants M. l'abbé Bellavance.

La vente des paniers a donné entière satisfaction. Une magnifique bague en or, donné par M. J. Briand, fut râflée, ainsi que plusieurs objets importants qui ont rapporté beaucoup.

Enfin c'est un second coup d'épaule qui réjouit tout le monde, car c'est pour une église. Nous avons collecté $390.

La semaine dernière, M. l'abbé Bouvet a accompagné dans les bois plusieurs de ses paroissiens, et une bonne quantité de billots ont été coupés et transportés à la scierie. C'est la deuxième fois que Monsieur le Curé organise une corvée de ce genre.

Qui refuserait de donner quand on voit son curé lui-même se porter à l'avant.

* * *

Plusieurs milles cordes de bois de pulpe ont été expédiées cet hiver à International Falls et des centaines de cordes sont encore dans les cours du Canadien Nord, prêtes à être chargées.

* * *

Mlle M. Milton, institutrice de Sinclair, remplace Mlle J. Stronguist, qui nous quitte pour aller enseigner à Sprague.

* * *

Pour quelque temps nous avions l'espoir d'avoir une institutrice canadienne-française. N'ayant pas de diplôme un permis d'enseignement a été refusé au bureau d'éducation. M. l'inspecteur Jones a donc encore le dernier mot.

* * *

Si quelques familles canadiennes viennent nous rejoindre nous aurons bientôt la majorité. On peut commencer ici avec un petit capital. Venez nous voir.

* * *

M. J. B. Boily était en promenade chez des amis dimanche.

* * *

Nous apprenons avec regret le départ de Mme F. Lafrance pour l'hôpital de Saint-Boniface. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Mlle Eva Boisselle, de Mud Creek, était l'hôte de Mlle E. Brisebois, dimanche.

LA FANFARE LaVERENDRYE

Mardi, le 29 mars, la fanfare donnera sa partie de cartes au profit des orgues de la cathédrale. Inutile de dire que les membres de la fanfare sont très satisfaits de l'encouragement qu'on leur donnera. En voice une bonne preuve: la moyenne des tables depuis trois mois est de 29. Ils remercient sincèrement toutes les personnes qui viennent nous encourager. Donc, n'oubliez pas cette partie de cartes: mardi, le 29 mars. Il y aura six beaux prix de cartes et deux prix de râfle: 1 sac de sucre blanc de 100 livres; 1 sac de farine de 100 livres. Entrée: 25 sous.

FORESTIERS CATHOLIQUES

GRANDE PARTIE DE CARTES DES FORESTIERS CATHOLIQUES

Dimanche, le 3 avril prochain

Le 3 avril prochain aura lieu une très grande partie de cartes chez les Forestiers Catholiques, dans leur salle, No 27, avenue Dumoulin, Saint-Boniface. Il y aura huit prix de cartes: quatre pour les dames et quatre pour les messieurs, et deux gros jambons pour la râfle, un pour le ou la plus haute, et l'autre pour le ou la plus basse.

Voici la liste des prix de cartes: Pour messieurs: 1er prix, fer électrique (valeur, $4.50), donné par M. Armand Pambrun; 2me prix, encrier en cuivre poli (valeur $3.00), donné par M. Josseph-N. Senez; 3me prix, $2.00 en argent, donné par M. L.-J. Collin; 4me prix, magnifique pipe (valeur ($4.00), donnée par Lavoie & Cie.

Pour dames: 1er prix, $5.00 en or, donné par M. Antonio Lanthier; 2me prix, loquet-scapulaire, avec chaînette (valeur $5.25) donné par M. Louis Langlamet; 3me prix, $2.00 en argent, donné par M. Ovide Bellavance; 4me prix, joli morceau travaillé à la main (valeur $3.00) donné par Mlle P. Lussier.

Les deux gros jambons pour la râfle sont les dons de M. P.-J. Fontaine, du Magasin du Bon Marché, et de M. Jean Hossay, de l'hôtel Saint-George.

Les Forestiers Catholiques offrent le plus chaleureux merci à tous ces généreux donateurs des prix de cartes et de la râfle, pour cette grande partie de cartes de dimanche, le 3 avril.

* * *

Jeudi dernier avait lieu le cinquième partie de la 3me série de cartes des Forestiers Catholiques. Mme Victor-R. Dease est encore en tête de cette série avec un record de 73 parties gagnées sur 120 jouées, et M. A. Dufort est en tête du côté des messieurs pour cette même série, avec un record de 73 parties, également, sur 120 parties jouées.

Les prix de la soirée furent gagnés comme suit: Dames (prix de cartes), Mme J.-A. Marion ($2.00), 18 parties; Messieurs (prix de cartes), M. H. Despatis ($2.00), 18 parties. Le prix de la râfle (joli portrait du Maréchal Foch) fut gagné par Mlle M. Lévêque.

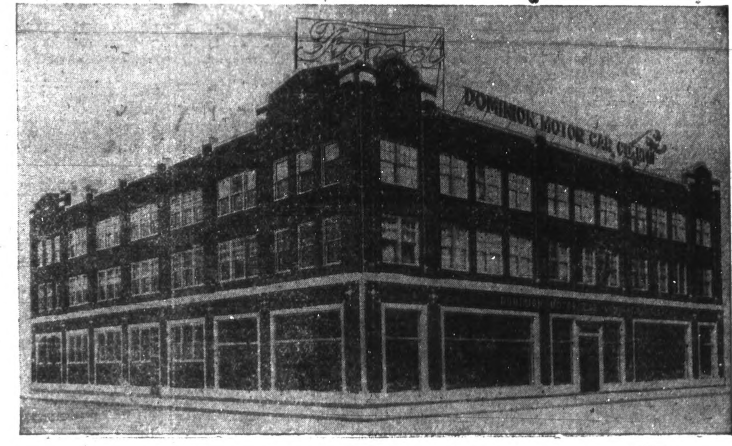
Ce soir (mardi) a lieu le sixième partie de la 3me série, au lieu de jeudi comme d'habitude, vu qu'on ne peut jouer le jeudi saint.

Merci encore et jamais trop à toutes les personnes qui encouragent les Forestiers Catholiques.

Les Forestiers Catholiques feront leur communion pascale en corps, dimanche prochain. Tous les membres sont priés de se rendre à la salle, No 27, rue Dumoulin à sept heures. Départ à 7 h. 15. Qu'on apporte ses insignes.

NOUS PERDONS LE MARCHE DU MONDE

Le professeur H.-S. Arkell, commissaire fédéral du bétail au Canada, parlant samedi, devant la section agricole de la Chambre du Commerce, n'a pas caché aux cultivateurs l'urgente nécessité de se défaire de leurs compétiteurs sur les marchés, et déplora le fait que le Canada avait beaucoup perdu pour ce qui est de l'exportation depuis la guerre. Les autres pays fournissent à l'Europe les produits que le Canada devrait fournir. "La prospérité du Canada dépend de son habileté à développer ses exportations dans les produits agricoles".



A NOS LECTEURS

Nous avons le plaisir de présenter à nos lecteurs M. Spénard, agent d'automobiles. Il est à l'emploi de la Dominion Motor Company. Il est incontestablement un de leurs meilleurs agents. Dans un récent concours il a dans le pion à tous ses concurrents.

La Dominion Motor Company estime beaucoup sa clientèle française. C'est pourquoi elle a M. Spénard à son service. Cela lui permet de parler directement à la population française.

Aussi recommandons-nous à tous les clients français de cette compagnie de toujours s'adresser à M. Spénard et de toujours parler et écrire français.

La Dominion Motor Company a toujours à la disposition de sa clientèle française des guides Ford pour automobiles. Nous avons vu un de ces livres: c'est un petit manuel complet et très instructif. On voudra bien se le procurer. M. Spénard ne fera un plaisir de le communiquer à tous ceux qui le demanderont.



REGISTRE DE MAISONS D'AFFAIRES



LA FARINE
CREAM OF THE WEST

Fait parfaitement le pain et les patisseries

GARANTIE

Maple Leaf Milling Co., Limited
TORONTO et WINNIPEG

$10.00 PRIX EN ARGENT $10.00

Lisez les conditions ci-dessous — Vous pouvez gagner un prix en argent

Cette page spéciale offre à l'attention de la population catholique de Winnipeg et de l'Ouest un certain nombre de maisons d'affaires dignes de la confiance et de la clientèle des catholiques.

Tous les annonceurs de la "Liberté" vous assurent pleine et entière satisfaction dans toutes les transactions que vous ferez avec eux.

LA SAVEUR DU BLE MUR

se trouve dans le pain Holsum. C'est pourquoi il a si bon goût. Les éléments du blé qui réchauffent et nourrissent le corps se trouvent aussi dans le pain Holsum. C'est pourquoi il donne une vigoureuse santé.

Demandez à votre épicier ou Téléphonez N6319 pour
MILTON'S
"HOLSUM Bread"
ALBERT PELLETIER, Représentant pour la clientèle française

SAUVEZ VOS DENTS

Tous devraient de temps à autre faire examiner leurs dents. Une petite cavité qu'on ne voit pas, souvent se développe rapidement.

Vous pouvez épargner beaucoup en gardant vos dents en bonne condition. Cela est facile si vous voulez bien leur consacrer un peu de votre temps. Nous sommes en état de faire un travail de première classe; nous n'employons que des matériaux de première qualité et nos ouvriers sont des experts.

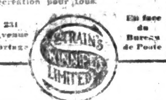
Voyez-nous dès aujourd'hui pour fixer un rendez-vous. Ça ne coûte rien.

DR. PARSONS
203-204, Edifice McGreevy
258, AVE. PORTAGE

LE CINEMA POUR TOUS

Associations paroissiales, comités d'éducation, directeurs d'écoles, couvents et collèges, écrivez-nous pour notre brochure sur le Cinématographe de Sûreté qui peut être employé sans danger et sans l'usage de chambre spéciale. Son usage est la plus intéressante manière d'éducation pour les enfants et la meilleure récréation pour tous.

231 Avenue Portage



En face du Bureau de Poste

Enfants et Chiropratique

Un examen révèlera que la majeure partie des maux dont souffrent les enfants provient généralement d'un déplacement de la colonne vertébrale. Quand un chiropraticien remet en place ces vertèbres, tous les symptômes du mal disparaissent rapidement et la santé revient.

Consultations et analyse spinale gratis

Love & Stinson
CHIROPRATICIENS
Laboratoire complet de Rayons X
296, Builders' Exchange
Tél. A 8905 Winnipeg, Man.

UN POINT A TEMPS

C'est vrai de votre semelle

Vous n'abuseriez pas de votre santé. Pourquoi abuseriez-vous de vos chaussures? Examinez-les souvent. Si elles ont besoin de réparations, nous pouvons les faire, vous donnant le meilleur service avec les meilleurs matériaux qui peuvent être obtenus.

GOODYEAR SHOE REPAIR WORKS
272, rue Hargrave
(En face d'Eaton)
Tél. A 1387 J.-R.-C. May, prop.

Appelez N 6451
Pour
Travaux d'électricité
Pour
Toutes choses d'électricité

THE ELECTRIC SHOP
Schumacher-Gray Co., Ltd.
187, Ave. Portage
(Après le théâtre Dominion)

W. G. Furnival
Tél. Sher. 1960 316, rue Colony
TAPISSIER
TAPIS NETTOYES

Bert Moore
Décore les maisons
Tout travail de peinture et de tapisserie
Service rapide Prix modérés
Tél. A 8807
668, Toronto, Winnipeg

Chemises Taillées d'Inglis

—qualité, durée et élégance, la chemise "Inglis" possède ces trois qualités.

Les clients du dehors sont priés de demander nos échantillons et notre carte de mesure.

R. J. Inglis Ltd.
291, RUE GARRY
WINNIPEG

Nous invitons les dames de Winnipeg et de l'Ouest canadien

A visiter notre boutique de corset et à inspecter notre assortiment complet de corsets et de brassières pour le printemps

Forman's Corset Shop Phone A8069 4 Paris Arcade, Winnipeg.

BRAID & McCURDY
Builders Supplies
Tél. A 6880 et A 6889
Bureau et cour:
136, AVE. PORTAGE-EST
Entrepôt:
Au pied de l'avenue Bannatyne
Cour du West End: rue Erin
Carrières de sabe et de gravier à Bird's Hill, Man.
Malaxeurs de ciment "Wonder"

PEERLESS LAUNDRY Limited
Buanderie de famille. Première classe
Gros séchage ou complet
EXCELLENT SERVICE DE LIVRAISON
55, RUE PEARL TEL. N 6155

POUR BIEN DEBUTER, EPARGNEZ!

Commencez Aujourd'hui

Nous allouons 4% et composons l'intérêt à tous les trois mois

$1.00 Ouvrira un Compte

Vous pouvez sans avis retirer par chèque vos dépôts

THE GREAT WEST PERMANENT LOAN Co.
256, RUE MAIN WINNIPEG, MAN.

CHERCHEZ LES LETTRES QUI MANQUENT

$10.00 en prix

Elles épelleront: F-U-R-N-I-V-A-L

Conditions:

Nous avons de propos délibéré omis huit lettres des annonces de cette page. Trouvées et chacune à sa place, elles formeront les mots: FURNIVAL.

Fouillez toutes les annonces et trouvez les lettres en question. Ecrivez-les en mentionnant les mots et les annonces dont ces lettres ont été omises, et adressez promptement votre réponse à la LIBERTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg. Nous tiendrons compte de la correction, de la clarté et de l'originalité. Les réponses seront examinées par un comité désintéressé et les noms des vainqueurs seront publiés dans le prochain numéro. Les employés du journal ainsi que les membres de leur famille ne peuvent pas concourir. Pour qu'on tienne compte d'une réponse, il faut qu'elle ne nous parvienne pas plus tard que le lundi suivant.

NOUS ACCORDERONS LES PRIX COMME SUIT:

1er prix, $4; 2nd prix, $3; 3me prix, $1; 4me prix, $1; 5me prix, $1

The Canada National Fire Insurance Company
Bureau chef: Winnipeg, Man.
Ressources totales - - $2,468,522.08
UNE COMPAGNIE CANADIENNE PLACANT SON ARGENT AU CANADA
On invite les demandes d'agences

DULEY MEAT CO

236, avenue Portage
(Après Chocolate Shop)

Qu'est VIT-O-NET?

Des milliers de gens vous diront que c'est une couverture magnétique qui a rendu la santé à des milliers de malades.

Plusieurs ... maintenant avec ... succès.

Venez et nous vous ferons une démonstration.

Vit-O-Net Parlors
304, Edifice Donalda, WINNIPEG
Tél. A 9800
18, Edifice Clement BRANDON

HENRY BROS. LTD.
277, RUE SMITH
Nettoient et teignent
Satisfaction assurée
Tél. N 1151

Nouveau magasin
Fashion Craft Shop
MERCERIES ET COMPLETS
PEACE COMPANY LIMITED
Côté sud, près du coin de la rue Garry
Edifice Fashion Craft

McBEAN BROS.

C'est maintenant le temps où user de la méthode moderne d'expédier votre propre grain. Ne vendez pas sur la rue ou sur la voie ferrée. Obtenez les fortes primes que l'on paye. Ecrivez-nous pour les renseignements sur le marché.

McBEAN BROS., Courtiers en grain. A commission
162-170, GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG

Sable - Gravier
Pierre concassée — Ciment
Plâtre — Chaux — Brique
Agents des produits Brantford pour toiture
Matériaux de construction
Carrières de sable et de gravier sur le C.P.R. et le C.N.R.
Qualité et service
D. D. Wood & Sons
LIMITED
Tél. N 7308
ROSS et ARLINGTON

.25%
sur tous les abats-jour
Appliqués électriques et lampes sur pied. Ce qu'il y a de mieux dans le ... Installation gratuite d'appliques électriques de $10.00 et plus.
UNE SEMAINE SEULEMENT
LUSH-BURKE Electric Limited
611, AVE. ELLICE, WINNIPEG
Téléphone: Sherbrooke 364

Joues Roses

—et robuste santé viennent du pain.

Mangez plus de

SPEIRS-PARNELL BREAD

Téléphones: N6617-66-18

FIBRE LIMBS LIMITED
MEMBRES EN FIBRE MODERNE VULCANISEE
SPECIALISTE DANS LES
SUPPORTS ET APPUIS ORTHOPEDIQUES
Pour renseignements, écrire au Département A 449, MAIN, WINNIPEG

The Dominion Lumber & Fuel Co. Limited
WINNIPEG et TRANSCONA
Bois, lattes, bardeaux, portes et fenêtres
Intérieur fini en bois dur ou mou
Cour: 667, Ave. Redwood Téléphones: St. John 910 et St. John 2313
Cour: Melrose et Kanata Téléphone: Transcona 38
Assortiment complet de bois et charbon de qualité à WINNIPEG et TRANSCONA
On sollicite une commande d'essai

The Electric Motor Sales & Repair Co., Limited
Vendent des moteurs électriques
Experts en tous genres de réparations d'appareils électriques et d'ascenseurs
Tél. Sher. 5944
277, Hunfleigh WINNIPEG

MODERN Auto Express
Quand vous voulez faire transporter une malle
Téléphonez N 6141
Meubles déménagés par des hommes d'expérience
Spécialité: travail de gros
N 6141 520, Av. Elgin

DAVID-B. JONES, Président et gérant général
G.-W. MATHESON, gérant de cour, Surintendant plans et construction

Community Lumber Yards, Limited
Téléphones: A 8979 et A 8287
Bois, portes, fenêtres, placage, Basellian, etc. Feutre isolatoire, papier pour murs et toiture. Tous les matériaux de construction
Finissez votre maison avec un Sealo Felt. Signifie confort. Sealo Felt vous dispense de tout chauffage excessif et vous donne plus de satisfaction et de confort
Notre cour et notre bureau:
Au pied de la rue Market — Droit à l'est de l'Hôtel de Ville

Pour un bon service
DE
PHOTOGRAVURE
DESSINS ARTISTIQUES
PHOTOGRAPHIE
(Commerce ou presse)
STEREOTYPIE
Ecrivez un mot à 99, rue Albert
Téléphones A 1363

British and Colonial Press Ltd — London, Montreal, Toronto, Winnipeg, New York

"Le charbon qui satisfait"
THE WESTERN COAL CO. LIMITED
Dans le commerce depuis 34 ans
CHARBONS AMERICAINS ET CANADIENS
Pour tous les usages
R.-A.-C. MANNING, Président

Cours: JARVIS & AIKINS, Tél. St. J. 319; 258, OSBORNE, Tél. F.R. 255

Bureau-chef: EDIFICE CURRY, 208, Notre-Dame, Tél. A 1167, WINNIPEG, MAN.

STEELE, BRIGGS
Pour vos semences

Vaut mieux payer le prix de la bonne semence que la peine d'une mauvaise semence

Ont à leur crédit quarante-huit années de succès dans l'épreuve et le choix des semences.
Notre catalogue de 1921 est tout plein de diverses variétés de semences de légumes et de fleurs qui ont subi notre épreuve et celle du temps.
Envoyez de bonne heure votre nom pour un exemplaire de ce beau livre

Steele, Briggs Seed Co. Limited
WINNIPEG MANITOBA

Epais comme du beurre—Doux comme une amande
"BUTTERNUT" BREAD

Le pain compte beaucoup dans les repas — meilleur est le pain, meilleur est le repas. Il ne se fait pas de meilleur pain que ce pain par excellence de la Canada Bread — le pain "Butternut".

Chez les épiciers — des livreurs du Canada Bread — ou téléphonez Sherbrooke 2017—2018

Nous sollicitons l'envoi de
Fourrures et peaux vertes
Hoerner, Williamson & Co.
241-247, rue Princess, Winnipeg

W. J. BARKER
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur catholique
Dans un district résidentiel
CHAPELLE MORTUAIRE PRIVEE
Coin Broadway et Donald
Winnipeg
Téléphone A 3515

Belknap Murphy
LIMITEE
Disques Columbia
Winnipeg Book & News Ltd.
Autrefois MURPHY
235 Avenue Portage

Bureaux: N 2381 — TELEPHONES — Résidence: N 1605
CASIER POSTAL 179
J.-A. CHARETTE
ST-BONIFACE, MAN.
PLOMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE
CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD
COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER
CORNICHES ET VENTILATION ET TOUS TRAVAUX EN TOLE
SATISFACTION ASSUREE

Vie Catholique

31 PAYS SONT REPRESENTES AUPRES DU VATICAN

Depuis la guerre de nombreux pays ont renoué les relations diplomatiques avec le Vatican. La France est à la veille de les reprendre et un mouvement en ce sens se fait actuellement aux Etats-Unis.

Au cours de la dernière année cinq nouveaux pays ont accrédité des ministres auprès du Vatican tandis que l'ambassade envoyée temporairement au Vatican par l'Angleterre au cours de la guerre a été établie permanente.

Les nouveaux pays qui ont accrédité des ministres auprès du Vatican sont la Tchéco-Slovaquie, la Pologne, la Suisse, la Roumanie et la Yougo-Slavie.

De plus, les légations du Pérou, du Chili, du Brésil, de la Prusse ont été élevées au rang d'ambassade. Le représentant de la Prusse a le titre d'ambassadeur allemand au Vatican.

Trente-et-un pays ont actuellement des relations officielles avec le Vatican: 5 ambassadeurs et 26 ministres. A ce nombre s'ajouteront bientôt les représentations de la France et des Etats-Unis. Le représentant de la France aura le titre d'ambassadeur tandis que celui des Etats-Unis sera probablement un ministre.

Le Vatican se trouve donc en relations diplomatiques non seulement avec des pays protestants. Il est de plus en relations semi-officielles avec d'autres pays comme la Turquie, le Japon et la Chine.

Au point de vue diplomatique le Saint Siège a donc atteint une représentation plus grande qu'en aucun temps de l'histoire de l'Eglise.

Les cinq pays représentés auprès du Vatican par un ambassadeur sont l'Espagne, le Brésil, la Russie, le Chili et le Pérou. Les pays représentés par un ministre sont la Belgique, la Bolivie, la Bavière, la Colombie, le Costa-Rica, la Tchéco-Slovaquie, l'Equateur, l'Allemagne, l'Angleterre, le Haïti, le Honduras, Monaco, le Nicaragua, la Hollande, le Paraguay, la Pologne, le Portugal, la Roumanie, la Russie, Saint-Dominique, San Salvador, la Yougo-Slavie, la Hongrie, l'Uruguay et le Vénézuela.

LA JEUNESSE CATHOLIQUE AU MEXIQUE

L'Association Catholique de la Jeunesse Mexicaine, fondée il y a quelques années, en pleine révolution sociale et politique, vit actuellement d'une vie intense et continue à se développer d'une façon admirable. Elle possède plus de 90 centres parfaitement constitués, publie un grand nombre de journaux et revues et s'est mise à la tête de plusieurs oeuvres sociales et religieuses. Nous ne mentionnerons ici que la fondation de "La Mexi- [illegible]

Enfin, l'été dernier, le cri d'alarme contre le bolchevisme a été lancé par le "Comité exécutif de la Confédération Catholique du Travail" dans un énergique manifeste signé par le groupe de Guadalajara en date du 29 août 1920.

LE CONGRES MARIAL DE MADRAS

Madras, Inde.—Le Congrès marial qui s'est tenu ici en janvier dernier et auquel plus de 12,000 catholiques assistèrent, fut un des événements religieux les plus impressionnants et plus significatifs du XXe siècle. Les cérémonies religieuses qui se sont déroulées alors ont fortement impressionné catholiques et non-catholiques.

Le plus important a été la rédaction d'un programme substantiel pour l'avenir de l'Eglise aux Indes. Comme résultat, on peut dire, qu'avec la renaissance catholique aux Indes, l'Eglise catholique peut demander à la jeunesse hindoue de travailler sur les bases jetées en ce pays par les missionnaires européens. Le Congrès a prouvé que le temps est venu pour l'Inde d'aller de l'avant et de prendre la responsabilité de sa lourde tâche.

Au cours de Congrès eut lieu la Conférence catholique de l'Inde. Parmi les résolutions adoptées par la conférence on remarque celles ayant trait à l'abolition du système des castes, à la condamnation des méthodes ayant cours à Punjab pour régler les différends et recommandant au Vice Roi des Indes et aux gouvernements de province d'accorder aux catholiques une plus grande représentation.

Le Congrès Marial s'est terminé par une procession à laquelle des milliers de personnes de tout âge et de toute condition, ont pris part.

Huit chars magnifiquement ornés et décorés symbolisaient les titres de la Sainte Vierge: l'Annonciation, la Reine de la Paix, l'Immaculée Conception, la Reine de tous les saints, Notre-Dame de Lourdes, etc.

La hiérarchie hindoue, comprenant 25 archevêques et évêques, prit part à la procession précédée de Son Excellence le Délégué apostolique et suivie de plusieurs centaines de prêtres venus d'un peu partout.

Le congrès fut présidé par Son Excellence, le Délégué Apostolique Mgr Pietani, et l'Archevêque de Madras souhaita la bienvenue à tous les congressistes.

S. G. Mgr Goodier, archevêque de Bombay, dit que les catholiques de l'Inde se sont réunis en Congrès sous la protection de la Mère de Dieu. Il dit ensuite que l'endroit du Congrès avait été bien choisi. Madras est la ville de la Mère de Dieu — (Madre-de-Dios-Madras). Le tombeau de saint Thomas est près d'ici; nous sommes donc une terre bénie. Comme saint François-Xavier, au commencement de son apostolat nous sommes venus ici renouer des relations avec le passé.

Seize sessions, toutes présidées par un évêque, ont eu lieu au cours du Congrès. Toutes les questions intéressant l'Eglise de l'Inde, ont été sérieusement étudiées.

[illegible]

REUNION DE L'EPISCOPAT FRANCAIS

Une grande réunion des cardinaux, archevêques et évêques français a eu lieu à Paris il y a quelques jours. Les délibérations furent présidées par S. E. le Cardinal Andrieu, en l'absence de S. E. le Cardinal Luçon, malade. Le sujet des délibérations n'a pas été rendu public, mais on sait qu'il a été question du futur status légal de l'Eglise en France, et qu'on y discuta les garanties que l'on demandera à l'Etat si, après la reprise des relations diplomatiques entre la France et le Vatican, des négociations sont entreprises dans le but de régler les difficultés qui résultent de la loi de Séparation.

L'ANGLETERRE N'A PAS DE QUOTIDIEN CATHOLIQUE

La population catholique de l'Angleterre est actuellement de 2,518,669. Ces chiffres se répartissent comme suit:

Royaume d'Angleterre, 1,845,954; Royaume d'Ecosse, 603,094; Principauté de Galles, 69,521.

Aucune de ces trois régions du Royaume-Uni ne possède de journaux catholiques quotidiens. Il y a en Angleterre quatre journaux hebdomadaires catholiques. Ce sont "The Tablet", "The Universe", "The Catholic Times", "The Catholic Herald".

Le "Tablet" et le "Universe" n'ont qu'une seule édition tandis que le "Times" a deux éditions, celle de Londres et celle de Manchester, ce qui constitue, à vrai dire, deux journaux complètement différents. Le "Herald", d'un autre côté, a 32 éditions locales. Ces éditions paraissent en différentes villes sous différents noms. L'édition de Glasgow est très considérable.

Tous ces journaux ont un tirage d'environ 100,000 exemplaires par semaine. Au cours de la guerre ce tirage fut diminué par suite de la fusion de plusieurs éditions en une seule.

La presse catholique, si on la compare à la presse des autres dénominations religieuses, est, proportions gardées, égale, sinon supérieure à cette presse. En effet, ni les anglicans, ni les non-épiscopaliens ne possèdent un journal qui a une autorité égale à celle du "Tablet".

Les articles du "Tablet" et du "Universe" sont souvent cités par le "London Times" et par le "Daily Telegraph".

On ne fait pas de comparaison entre les différents journaux anglais. Certains ont un tirage plus considérable que d'autres qui sont, d'un autre côté, lus par une classe plus élevée. On peut dire la même chose si on compare la presse hebdomadaire catholique anglaise avec la presse quotidienne non catholique.

On ne peut pas dire que jusqu'ici la population catholique d'Angleterre a travaillé avec enthousiasme à supporter la presse catholique. Une personne sur 25 peut-être achète un journal catholique. Les catholiques anglais, par contre, encouragent un grand nombre de périodiques catholiques.

La hiérarchie catholique de l'Angleterre apporte son appui à l'oeuvre de la presse catholique. Au point de vue financier les évêques anglais ne peuvent pas faire beaucoup. Néanmoins s'il y en a qui font de grands sacrifices en faveur de la presse catholique en Angleterre, ce sont les évêques.

La presse catholique, en Angleterre, n'est pas sous le contrôle de l'épiscopat. Les journaux catholiques sont la propriété du particulier. Aucun des hebdomadaires catholiques anglais n'est l'organe officiel d'un diocèse.

Le "London Tablet" fut pendant un certain temps la propriété personnelle du cardinal archevêque de Westminster. Il est maintenant administré par un bureau de directeurs dont l'Archevêque de Westminster fait partie.

Les journaux catholiques anglais sont donc complètement indépendants. Tous ces journaux ont un aviseur théologique auquel ils soumettent toutes les questions se rapportant à la doctrine. Les éditeurs des journaux catholiques anglais ont toujours obéi aux moindre désirs de l'épiscopat. D'autre part, un journal qui ne tiendrait pas compte de la ligne de conduite tracée par le clergé serait vite abandonné par ses lecteurs.

LES CULTIVATEURS ET L'IMPOT SUR LE REVENU

M. Drayton a répondu comme suit à M. Neville qui lui demandait quels avaient été les résultats de l'impôt sur le revenu dans chaque province:

Nouvelle-Ecosse et Ile du Prince Edouard, $1,651,727; Nouveau-Brunswick, $304,727; Québec, $20,734,083; Ontario, $28,661,667; Manitoba, $5,049,695; Saskatchewan, $1,466,124; Alberta, [illegible]; Colombie-Britannique, [illegible]; Yukon, [illegible].

Sur un total de $62,937,538 les cultivateurs en 1917 et en 1918 ont payé ce qui suit:

Nouvelle-Ecosse et Ile du Prince-Edouard, $2,721; Nouveau-Brunswick, $2,393; Québec, $9,500; Ontario, $67,-[illegible]; Manitoba, $161,626; Saskatchewan, $340,900; Alberta, $261,218; Colombie-Britannique, $22,203; Yukon, 330.

La part payée par les cultivateurs est de $857,880.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE une sténographe bilingue. S'adresser à Casier 2151.

A VENDRE au village de Ste-Amélie, Man. une maison de pension, 5 chambres à coucher, table de billard, bureau de poste, écurie, glacière, sur lot d'un demi-acre. Conditions: $1,600 comptant. Pour balance, versements faciles. S'adresser à Ed. Lamoureux, Ste-Amélie, Man.

AVOINE de semences de 1re qualité exempte de folle avoine, "Variete industrielle". S'adresser aux RR. PP. Trappistes.

A VENDRE—Un Etalon belge de cinq ans enrégistré. Couleur blond foncé, garanti fin sous tous rapports. S'adresser aux RR. PP. Trappistes, St-Norbert, Man.

A VENDRE—Etalon taureau Steil élevé par le Collège d'Agriculture, 3 ans, garanti bon reproducteur. S'adresser aux RR. PP. Trappistes, St-Norbert.

ST-LAURENT—Près école, 440 acres presque tout enclos; bonnes bâtisses neuves, bonne eau et foin en abondance. $5200, $1200 comptant. S'adresser à C. Buffet.

MAISONS à vendre à St-Boniface: 6 chambres complètement modernes; chauffage eau chaude ou air chaud $4000 termes à discuter. Maison presque moderne pour seulement $2200. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

A VENDRE à de très bonnes conditions la maison No 616 Bannatyne et un garage. Le tout doit être enlevé du terrain d'ici quelques semaines. Belle occasion de reconstruire à peu de frais sur même plan ailleurs. S'adresser V. Rhe, 599 Ave. Bannatyne, Winnipeg. Tél. A 7483.

A VENDRE—Belle occasion pour famille canadienne. Maison de 7 chambres avec grande cuisine d'été. Tout près du Sacré-Coeur. S'adresser à M. Vigor Rhe, 599 ave. Bannatyne, Winnipeg. Téléphone A 7483.

LA BROQUERIE, près station, 160 acres de bonne terre, toute clôturée, foin en abondance, très bonne bâtisses; bonne eau, puits artésien $5000, $1000 comptant. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

BONNES FERMES à vendre dans les paroisses françaises du Manitoba et Saskatchewan; 160 acres et plus. Avec ou sans équipement. Prix et termes raisonnables. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

REDVERS, Man. 320 acres tout en culture; 160 acres prêts à la semence bonnes bâtisses; stock et roulant compris aux prix de $45 l'acre. $2500 comptant. Balance facile. S'adresser à C. Buffet.

LAUDER et Grand-Clairière — 640 acres, 350 en culture; bonne bâtisses $12,500. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

DUFRESNE — Près Ste-Anne. 230 acres terre neuve avec bâtisses neuves sur grand chemin. $55 l'acre. S'adresser à C. Buffet.

BOUTIQUES de forge, restaurants et magasins de campagne, dans villages canadiens-français. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

Si vous désirez acheter ou vendre fermes ou propriétés de ville, adressez-vous à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

LOTS à bâtir—En arrière du collège, rues Ritchot, Langevin, terrain très haut, 50x127. Seulement $600. Rues Eugénie, Horace, 25x110: $250 S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

CAREY et Otterburne—Section complète et en culture, 575 acres prêts à la semence. Très bonnes bâtisses. Propriétaire doit abandonner pour cause de santé et vendra avec ou sans roulant à prix et termes raisonnables. S'adresser à C. Buffet.

ENFIN

Une lampe électrique solide

Combien de fois ne vous est-il pas arrivé de remplacer plusieurs lampes de suite au même endroit?

Il y a plusieurs causes

Emploi de lampes bon marché mais de qualité inférieure.

Chocs violents que les lampes ont eu à subir.

Changements brusques dans le voltage.

Mais il n'y a qu'un seul remède
C'est d'acheter la lampe "Laco"

FONTAINE & BOULANGER

sont heureux d'informer leur clientèle qu'ils viennent de recevoir livraison d'une importante quantité de lampes Laco. La renommée de ces lampes n'est plus à faire. Ce sont, le loin, les meilleures que l'on puisse trouver sur le marché. N'attendez pas un instant car la production ne peut suffire à la demande. Faites votre provision dès maintenant.

15-25 40-50 Watts ... $ .50
60 Watts ... $ .65
100 Watts "Nitro" ... $1.35

55, Ave. Provencher Téléphone: N 1425
On porte à domicile

OBLIGATIONS A LOTS DE LA VILLE DE PARIS

5% D'INTERET

Au cours actuel de l'échange donnera un rendement de 13

Prix: $43.00 par coupures de 500 francs

(Le prix normal est de $96.50)

En achetant actuellement une obligation de la Ville de Paris, on réalisera, avec le retour du change normal, un bénéfice de 100% plus intérêts et 2611 chances par année de gagner des lots variant de un million à 1,000 francs.

(Prix sujet à changement de jour en jour)

J.A. HEBERT & CIE
(Etabli en 1911)
ASSURANCES
Nos 516-7, EDIFICE "AVENUE"
265, Avenue du Portage
WINNIPEG



THE ROYAL BANK OF CANADA

recommande ses

Mandats D'argent

comme un moyen sûr et économique de faire des remises jusqu'à concurrence de $50.00.
Payable sans frais à n'importe quelle succursale de cette banque au Canada (Yukon excepté) et Terre-Neuve.

$5 et plus	3c
Plus de $5 et pas plus de $10	6c
Plus de $10 et pas plus de $30	10c
Plus de $30 et pas plus de $50	15c
Capital payé et réserve	$ 40,000,000
Ressources totales	$572,000,000

UN AMI SINCERE

Quelle que soit votre situation sociale: professionnel, homme d'affaires, cultivateur ou manoeuvre, il arrivera un moment dans la vie où votre force de production, si elle n'est pas complètement arrêtée, sera considérablement diminuée; c'est alors que quantité de soi-disant amis vous abandonneront, et si vous n'avez pas cultivé l'affection du seul ami sincère: **Le livret de banque**, la pauvreté et la misère seront vos compagnes.

La courtoisie avec laquelle vous serez reçu vous encouragera à venir régulièrement toutes les semaines.

BANQUE D'HOCHELAGA
433, rue Main, - - - Winnipeg, Man.
325 BUREAUX EN CANADA

AUTOMOBILISTES



Voici Pâques! Bientôt nous aurons des bons chemins et vous désirerez que votre automobile soit en bon état en temps.

Si vous avez des pneus ou batteries qui ont besoin de réparations, venez nous voir ou envoyez-nous les. Nous les remettrons à neuf à très bas prix. Ouvrage garanti.

Jos. Robitaille
ACCESSOIRES POUR AUTOS
14, AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE
Telephone N 1491

SAINT-NORBERT—Terre à vendre, 9 milles de Winnipeg, municipalité de Fort Garry. Les deux milles ouest du lot 75 de la rivière Rouge. 96 acres dont 45 ont été cultivés. Facilité d'agrandissement. Voisin au sud de la magnifique ferme modèle des Trappistes. Prix: 80 piastres de l'acre. Pour informations s'adresser à Joseph Champagne, St-Norbert, Man.

TERRAIN A VENDRE—240 acres. Tout cassé. 140 bons pour blé. 50 bons pour l'avoine. 50 bons pour labour d'été. 6 chevaux. Machines nécessaires et semences. Pour informations, s'adresser à A. Joubert, St-Pierre, Man. Ce terrain est situé à un mille et demi à l'ouest de Carey.

ATTENTION, CULTIVATEURS DE L'OUEST—Vous économisez quand vous achetez au magasin général Coopérative de 10s à 50s à la piastre. Magasin, 52 rue Dumoulin, St-Boniface, ancienne librairie Keroack. L. Poncelet, gérant. Addresses: L. Poncelet, Boîte 47, St-Boniface, Man.

rues Aulneau et Hamel, près du collège, des couvents, de l'église, place idéale à quelqu'un qui aimerait à se retirer de la campagne. Bonne place d'affaire et résidence. Lot de 50x125 pieds. Il y a épicerie et boucherie faisant affaires de $3,000 par mois. On pourrait augmenter ce chiffre. Maison de 4 chambres et remise. Pour termes et autres renseignements, s'adresser à J. H. Cardinal, 36 rue Furby, Winnipeg.

A VENDRE à Fisher Branch: 160 acres dont 15 en culture. Maison et étable sur le terrain. S'adresser à Paul Péloquin, St-Jean-Baptiste, Man.

A VENDRE—Pour cause de départ: articles de ménage. S'adresser à Suite 24, Bloc Provencher, coin Aulneau et Provencher, St-Boniface, Man.

ADRESSEZ-VOUS à la Enterprise Heating and Sheet Metal Works, 58 rue Marion, Norwood, pour fournaises à air chaud, couvertures, dalles. C. Lafrenière, gérant. Téléphones: Bureau N.2378; résidence N 2628.

TERRE A VENDRE 240 acres à Haywood, Man. 3 milles de l'église, de l'élévateur, de l'école. Clôture en broche "Le Page". 140 acres cassés, disqués, hersés, prêts à ensemencer. Maison: prix $1500. Fondation en ciment. Puits dans la cave. Eau dans la maison. Etable pour dix chevaux. Fraîchement peinturée. Porcherie et poulailler. Grainerie, etc, etc. Pour $10,000. $3,000 comptant. Balance: paiements faciles. S'adresser à Chambre 5, National Trust, rue Main, Winnipeg.

A VENDRE maison et pot de 25 pieds, 6 pièces, 456 rue Langevin. Solage en ciment. Moderne. 2 minutes de l'école et de la cathédrale, du collège. Prix: $2,300. Comptant: $600 et balance à $25.00 par mois inclus intérêt. S'adresser à M. Proulx, 456 Langevin, St-Boniface.

GRAINE D'ALFAFA. Montana. $26.00 le cent livres. S'adresser à Ernest Bouchard, Elie, Man. Casier 25. Sur demande on enverra un échantillon.

GRANDE CLAIRIERE—Bonne ferme pour la culture mixte, 640 acres, 350 en culture, bonnes bâtisses, bonne eau. Seulement $12,500. Termes faciles. C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

LA BROQUERIE—Bonnes fermes à vendre $1200 jusqu'à $5,000. Termes faciles. C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

JOLIETTE, North-Dakota, bonne ferme de 480 acres, toute en culture école sur la ferme, un mille de l'élévateur. Très bonnes bâtisses. Bonne eau. $75 l'acre. On vendra roulant et stock S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

MAGASINS à vendre dans villages canadiens-français du Manitoba et Saskatchewan. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

MAISON moderne 6 chambres à St-Boniface, chauffage eau chaude; $4000 une autre semi-moderne $2000, termes faciles. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

COMMERCE de harnais, etc. à vendre dans ville française de la Saskatchewan, population 2500. Une occasion pour sellier. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

BLOC magasins et logements dans centre français de la Saskatchewan population 2500. Revenu $230 par mois. On vendra pour $10,500 et prendra ferme en échange. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

BONNE FERME—22 milles de Winnipeg, 2 milles de deux stations. 230 acres de terre neuve, 120 acres prêts à la semence. Bâtisses neuves, bonne eau. $55 l'acre. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

BONNE FERME 640 acres près St-Pierre, 2 milles de l'élévateur; toute en culture; 575 acres prêts à la semence, bonnes bâtisses. On vendra stock et roulant si désiré. Une occasion. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

LOTS à bâtir, St-Boniface et Norwood; 25 pieds $250; 50x127, $600. Près collège, couvent et écoles. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

SUITE de 4 pièces, au-dessus d'un garage privé, offerte à un couple en échange de certains services de la femme dans la maison. Pour plus amples renseignements s'adresser à Madame J. H. Bourgoin, 23 rue Kennedy, Winnipeg. Téléphone: A 2130.

UNION CANADIENNE

L'Union Canadienne tiendra sous peu son assemblée annuelle des actionnaires. Le rapport financier de l'année dernière sortira en même temps, et bien qu'il ne soit pas encore terminé, il y a tout lieu de croire qu'il sera excellent, et démontrera le progrès qu'accomplit d'année en année notre cercle.

Comme dans toute entreprise humaine, surtout pour celle de l'Union Canadienne, les commencements sont durs et pénibles, mais grâce à la ténacité et à l'esprit de sacrifice de nos membres fondateurs nous sommes aujourd'hui dans la deuxième phase de notre entreprise, celle de la croissance et du développement. Loin d'arrêter là nos efforts, nous tendons à beaucoup plus haut encore, et avec l'aide de nos membres toujours de plus en plus nombreux et de nos actionnaires, nous pouvons entrer, dans un temps relativement court, dans la troisième phase, celle de la prospérité stable, de la puissance et de la reconnaissance générale du public.

Il y a eu, — il y en a encore, malheureusement, bien qu'ils soient moins nombreux, — des gens qui se sont fait une idée tout à fait fausse de l'Union Canadienne. Ces préjugés sont engendrés la plupart du temps par des "On dit" douteux venant de la part de mécontents, d'envieux, et que sais-je encore.

Notre bonne race canadienne-française tend trop facilement l'oreille aux calomnies sur ses institutions nationales. Nous sommes trop portés en général à trouver tout beau chez le voisin et tout laid chez nous. C'est là une modestie fort mal placée et qui devrait faire place devant l'orgueil national légitime. Vous voyez d'autres races proclamer hautement leur supériorité sous tous rapports, et vous les écoutez béatement, remplis d'admiration devant ce prodige qui n'est que pure gasconnade. Ces races ne se fatiguent pas de nous le répéter, et devant tant d'affirmations venant de ceux qui s'aspergent eux-mêmes, ma foi, il ne reste plus qu'à écouter, n'est-ce pas?

Et moi je dis que tu as tort, Baptiste. Il n'est pas de plus belle, de plus noble et de meilleure race que la mienne, et, foi de Saint-Boniface, je suis Canadien français!

Encourageons d'abord nos oeuvres chez nous parce qu'elles sont meilleures que celles du voisin, et quand même vous ne le croiriez pas, dites-le tout de même et elles le deviendront. Témoin l'annonce à grande eau américaine.

Ceci dit, nous vous invitons à venir nous visiter à l'Union Canadienne. Nous ferons connaissance et nous parlerons de l'avenir; vos préjugés s'envoleront comme par enchantement sur les lieux, et nous vous prédisons que deviendrez les plus ardents supporteurs du cercle, ainsi que nous le constatons tous les jours.

* * *

CANIGRAMMES

La question des crayons d'or et d'argent, comme celle des Polonais en Chine, n'est pas encore réglée.

* * *

La prochaine fois que nous irons à Morris, nous apporterons des chandelles. On pourra ainsi manipuler la rondelle d'une main et faire son chemin dans les ténèbres avec la chandelle dans l'autre main.

* * *

Jos a fait un "come back" sensationnel à Morris. Tout de même, il paraitrait que son nez est venu à mauvaise fin. Est-ce dans la partie ou dans une collision avec le "hand car" de Saint-Jean-Baptiste?

On demande des hommes forts pour pomper entre Saint-Jean-Baptiste et Morris.

* * *

Les rapports du **Free Press** ne sont pas toujours exacts. Une partie d'exhibition n'est pas une partie de détail. Mais Général prétend que si ce n'était pas une partie de détail, ça aurait dû l'être. Alors, vive le **Free Press** et écoutons sa voix véridique.

* * *

"Tough" est une seconde édition de "Patch", mais notre Lolo est une édition par lui-même.

* * *

Fièvre urticaire. M. Peter-H. Hansen, de Chicago, Ill., nous écrit: "Il y a dix ans, j'ai été affligé d'une fièvre urticaire qui me tourmenta pendant cinq ans. J'essayai de tous les remèdes connus; quelques uns me soulageaient temporairement; mais bientôt les attaques devenaient pires et plus fréquentes. A la fin, je suivis le conseil d'une dame, qui me recommandait de prendre le Novoro du Dr Pierre, dans lequel je n'avais pourtant pas beaucoup de confiance. Pourtant j'ai été entièrement débarrassé de mon affliction." Ce vieux remède végétal fait du bien n'importe de quoi il s'agit, parce qu'il prend le mal à sa source, les impuretés du sang. Le Novoro n'est pas un article de commerce, pour cette raison les pharmaciens ne peuvent pas le vendre. Pour des détails écrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill.

Livré exempt de droits au Canada.

Concert Sacré

"Les Sept Paroles du Christ", "Gallia" et le "Sanctus", de Gounod

Ceux qui en dépit de la désagréable température de dimanche soir se sont rendus à la cathédrale de Saint-Boniface pour entendre notre chorale donner son concert sacré n'ont certainement pas eu à le regretter. Outre qu'ils contribuaient à accroître le fonds d'achat des orgues magnifiques qui feront l'orgueil de notre cathédrale, ils avaient le plaisir d'assister à un concert sacré très réussi.

On avait déjà entendu à la cathédrale "Les Sept Paroles du Christ", de Gounod. Ce n'était donc pas de l'inédit. Cependant, de l'aveu de tous, ce fut un régal. Il est vrai qu'on ne se lasse jamais d'entendre de belles choses.

"Gallia" et le "Sanctus" avaient le mérite de l'inédit. "Gallia" est une des grandes oeuvres du maître français. Elle évoque les tristesses de Jérusalem captive. C'est une oeuvre très empoignante. Elle fut exécutée avec le même souci d'art que "Les Sept Paroles du Christ" et le "Sanctus".

M. Rignold dirigea avec bonheur la chorale. Tous les solistes répondirent à l'attente du public. Ce furent: Mme Bélais, Mlles Lamoureux et Genthon, MM. Hélie, Trudeau et Davies.

Mme Lavack-Thibault, de Winnipeg, tenait le piano, et M. Dorval l'orgue.

Nos félicitations à l'orchestre qui a su jouer avec discrétion et bien mettre en relief la valeur des solistes.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et un nombreux clergé assistaient au choeur.

En résumé, belle soirée artistique et bonne recette pour nos orgues.

A tous nos félicitations.

SAINT-BONIFACE

M. et Mme Adjutor Picard, de St-Eustache, était de passage à Saint-Boniface, chez M. et Mme Alex. Pinvidic, revenant d'un pays au climat plus doux et plus agréable que le Manitoba, où ils ont passé quelques mois. Tous les deux sont reveaus en parfaite santé et enchantés de leur voyage; un peu désappointés, il est vrai, de voir tant de neige à leur arrivée. Mais patience, dans quelques semaines nous aurons ici le climat de Californie. En attendant, M. et Mme Picard sont retournés sur leur ferme, qui leur produira encore assez de fruits pour pouvoir leur procurer un autre beau voyage l'année prochaine.—Johny.

* * *

M. Joseph Hélie, épicier et confiseur, désire annoncer à ses nombreux clients qu'il a pour Pâques un choix des plus variés en bonbons, fruits et pâtisseries. Le rayon de l'épicerie offrira un grand nombre d'occasions très avantageuses. N'attendez pas à la dernière heure pour faire vos emplettes, car notre magasin sera fermé toute la journée du Vendredi Saint.

La Ligue Civique de Saint-Boniface tindra son assemblée mensuelle le mercredi, 23 mars, à huit heures du soir, dans la salle du conseil. Il sera procédé à l'élection des officiers. Il est de l'intérêt des contribuables d'être présents à cette assemblée et ils sont tous invités.

M. Siméon Laurendeau, graveur, de la maison R. Lewis, de la rue Main, Winnipeg, est décédé à l'hôpital de Saint-Boniface, à l'âge de 64 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, sa vieille mère, à la Pointe-aux-Trembles, Québec, et Mme Clément, de Westmount, Québec, M. Laurendeau, de la Pointe-aux-Trembles, son frère. Les funérailles auront lieu demain à neuf heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Marie.

LE MEDECIN MALGRE LUI

Ceux qui veulent assister aux représentations du "Médecin Malgré Lui", de Molière, qui seront données au Sacré-Coeur, dimanche soir prochain, ainsi que le lundi suivant, pourront se procurer des billets au Sacré-Coeur et à l'Association d'Education. Prix des billets: 25 sous.

Nombreuses occasions pour ceux qui viendront tôt jeudi

PREMIER ETAGE

Bouffantes pour garçonnets. Jeudi ... $1.50
Imperméables pour garçonnets. Jeudi ... 5.95
Solides complets pour garçonnets. Jeudi ... 10.95
Complets de qualité. Pour garçonnets. Jeudi ... 10.95
Chemises négligé pour hommes. Marque Tooke. Jeudi ... 1.35
Belles chemises tout soie pour hommes. Jeudi ... 5.95
Chemises "New Emery". Pour hommes. Jeudi ... 2.45
Elégantes casquettes New Easte. Pour hommes et jeunes gens. J. 1.95
Chapeaux de feutre pour hommes. Jeudi ... 2.50
Chapeaux en tweed pour hommes. Jeudi ... 1.95
Casquettes de Pâques pour jeunes gens et garçonnets. Jeudi ... .95
Chapeaux Rah Rah pour enfants. Jeudi ... .85
Livres de Rudyard Kipling. Edition Uniform. Rég. $2.50. Jeudi 1.75
Bas en coton pour enfants. Fines côtes. Jeudi: la paire ... .29
3 paires pour ... .85
Chaussettes de travail. Pour hommes. Jeudi: la paire ... .23
2 paires pour ... .45
Gants en peau de chèvre. Pour dames. Jeudi ... 1.95
Longs gants en soie pour enfants. Jeudi ... .45
Bas pour dames. Bruyère. Jeudi: la paire ... .95
Belles perles, 18 pouces. Jeudi ... 5.00
Montres de poignet. Pour hommes. Régulier: $9.75. Jeudi ... 6.75
Cuillers à dessert. Reliance. De qualité. Rég. $5.60. Jeudi, la douz. 3.00
Bagues-camées pour dames. Jeudi ... 1.95
Cartes pour correspondance. Rég. 85. Jeudi ... .45
Boîte de papeterie. Fini toile. Jeudi ... .18
2 pour ... .35
Feuilles pour duplica. Grandes. 1,000 au paquet. Jeudi ... 1.50
Sacoches Chiffon velours. Régulier: $5.95. Jeudi ... 2.95
Ruban de fantaisie pour boucles. Jeudi: la verge ... .35
Bottines pour garçonnets. Brun castor. Jeudi ... 2.95

DEUXIEME ETAGE

Blouses en soir habutai. Noir et chair. 34 à 46. Jeudi ... $1.50
Combinaisons d'été pour dames. Fil Lisle tricoté. Marque Forest Mills. Jeudi ... 1.75
Caleçons pour dames. Coto nblanc. Jeudi ... .49
Tabliers pour dames. Guingan quadrillé bleu et blanc. Rég. 95. Jeu. 75
Corset The Goddess. Lacé sur le devant. Jeudi ... 5.00
Costumes pour demoiselles. Serge tout laine. Jeudi ... 29.50
Blouses pour dames. Belle soie naturelle. Jeudi ... 2.50
Robes pour bébé. Fabrication française. Régulier: $2.25 à $9.50. Jeudi ... $1.10 à $4.75
Robes en linon. Régulier: 65. Jeudi ... .49
Bottines de qualité. Pointures: 5 à 7½. Régulier: $3.50. Jeudi ... 2.50
Oxfords vernis pour dames. Semelle Goodyear et talons cubains. Pointures: 2½ à 6. Jeudi ... 3.95

TROISIEME ETAGE

Balais-brosses et à manches pour planchers. Jeudi ... 1.48
Equerre en acier. Pour charpentier et constructeur. Jeudi ... 2.45
Moules à gelée et petites assiettes. Aluminium. Jeudi: 6 pour ... .25
Jarres à crème, bols, bols à sucre et assiettes à sauce. Jeudi ... .10
Sucriers et crémiers. Verre taillé. Légers. Excellente qualité. Jeudi: la série ... 1.15
"Club bag" en cuir. Jeudi ... 6.75
Pneus pour auto, Non Skid de Ames Holden, 30x3½. Jeudi ... 17.50

QUATRIEME ETAGE

Balançoire "The Favorite Settee". Jeudi ... $9.75
Crêpe Georgette français. 40 pouces. Rég., la verge: $1.25. Jeudi .95
Voiles de couleur. Clair ou foncé. Jeudi: la verge ... .25
Tapis Bruxelles. Régulier: $25 et $28.50. Jeudi ... 17.00
Soldes de linoleum. Rég. 62 à 70 la verge carrée. Jeudi ... .58
Cinq chants de "The Maid of the Mountain". Régulier: 40 à 45 chaque. Jeudi: chaque ... .30
25 copies de "The Piano Selection". Régulier: $1.00. Jeudi ... .65
Cretonne-draperie. Jeudi ... .69
Dentelles à bord festonné. Jeudi: la verge ... .35
"Broadcloth" de qualité. Jeudi: la verge ... 3.50
Cachemire Union. Régulier: la verge, 85. Jeudi ... .50
Tweed-Chevona imprimé pour costumes. Jeudi: la verge ... .50
Serviettes "huckaback". Régulier: la paire 95. Jeudi ... .75
Dessus et couvre-oreillers en toile irlandaise. Rég. $2.00. Jeudi ... 1.40
Coutil de couleur. Régulier: 30. Jeudi, la verge ... .25
Courte-pointe. Régulier: $5.75. Jeudi: chaque ... 3.95

CINQUIEME ETAGE

Papier-tuile pour cuisine et chambre de bain. Jeudi: le rouleau ... $ .16
Peinture à maison. Eatonia. Jeudi: le gallon ... 2.90
Cadres pour photos. Oval et rond. Fini noir ou or. Jeudi: chaque .50
Matelas. A couches de coton. Grandeurs: 4 pieds 6 pouces, 4 pieds 3 pieds 6 pouces et 3 pieds 3 pouces. Jeudi ... 10.00

Ferme le samedi à 1 p.m. **THE T. EATON Co LIMITED** Ferme le samedi à 1 p.m.
WINNIPEG CANADA

ANTONIO LABELLE
Agent pour toutes lignes océaniques
C. P. R. PORTAGE ET MAIN
Tél.: Bureau, A 9391 — Rés., N 1908
Winnipeg, Man.

Tél.: Bureau: B 7444—Rés. B 6943
N.-ALFRED GINGRAS
Représentant
MANITOBA MOTORS Ltd.
Spécialité: Vente et service des automobiles et camions "FORD"
267, rue Maryland, Winnipeg, Man.

Notre prochain feuilleton

Mardi prochain, la "Liberté" commencera la publication du "Rêve de Suzy", un captivant roman d'amour par Henri Ardel.

Pâques! Pâques! Pâques!

Nous ne vendons pas de viandes gelées

Le Marché Ouvrier offre à sa nombreuse clientèle et au public les meilleures viandes de Pâques, telles que boeuf, bel agneau, porc et jambons de toutes sortes.

Voici quelques-unes des occasions offertes:

Beurre de crèmerie. Par 3 livres ... 45c
Beurre de campagne. De choix. La livre ... 38c
Oeufs. Frais pondus. La douzaine ... 36c
Petit poisson blanc. 1 livre chaque. La douzaine ... 40c
Flétan. La livre ... 17c

Légumes de tous genres

Venez vous rendre compte de mes prix de Pâques et juger par vous-même

Cette grande vente est pour JEUDI et VENDREDI

P. E. BRUIERE
487, DESMEURONS Tél. N 1506 SAINT-BONIFACE